Vente les 17, 18, 19 Avril 1893

(HOTEL DROUOT)

CATALOGUE

d'Estampes Japonaises

D'ALBUMS ILLUSTRÉS

PAR LES GRANDS ARTISTES

de Peintures et de Dessins Originaux

PROVENANT

D'UNE GRANDE COLLECTION PARISIENNE



PEINTURES DE L'ÉCOLE DE TOSA, ŒUVRES ORIGINALES D'HOKUSAI
CAHIERS D'ÉTUDES, RECUEILS D'AQUARELLES ET DE GOUACHES
SÉRIE HISTORIQUE DE L'ESTAMPE JAPONAISE
DEPUIS MORONOBOU (XVIIe SIÈCLE) JUSQU'A KIOSAI
PIÈCES DE CHOIX
MAGNIFIQUE SÉRIE D'ALBUMS
ILLUSTRÉS PAR LES MAITRES DE LA GRAVURE AU JAPON
MONOROBOU, TORII KINOYAGA, HAROUNOBOU, SOUKENOBOU
SHOUNSHO, OUTAMARO, TOYOKOUNI, KOUNIYOSHI, HIROSHIGHÉ, HOKUSAI

PEINTURES CHINOISES. — MINIATURES INDO-PERSANES

ERNEST LEROUX, ÉDITEUR
28, RUE BONAPARTE, 28
1893

CATALOGUE

d'Estampes Japonaises

ORDRE DES VACATIONS

	Numéros
Lundi 17 Avril	1 à 151
	543 à 559
	314 à 343
Mardi 18 Avril	560 à 578
	152 à 313
Mercredi 19 Avril	511 à 542
	344 à 519

CONDITIONS DE LA VENTE

La vente sera faite au comptant.

Les adjudicataires payeront cinq pour cent en sus des enchères, applicables aux frais.

M. Ernest Leroux se chargera des commissions des personnes qui ne pourront assister à la vente.

CATALOGUE
d'Estampes Japonaises

ŒUVRES DE CHOIX

SUITE HISTORIQUE

DEPUIS MORONOBOU JUSQU'A KIOSAI

PRÉCIEUSE SÉRIE

d'Albums des Maîtres Japonais

GRAVURES ET PEINTURES CHINOISES

MINIATURES INDO-PERSANES

Provenant d'une

GRANDE COLLECTION PARISIENNE

Vente à l'Hôtel des Commissaires-Priseurs

RUE DROUOT, 9 (salle nº 7)

Les Lundi 17, Mardi 18 et Mercredi 19 Avril 1893

A DEUX HEURES PRÉCISES

EXPOSITION A L'HOTEL DROUOT

Le Dimanche 16 Avril de 2 heures à 5 heures

Mᵉ Maurice DELESTRE
Commissaire-Priseur
27, RUE DROUOT, 27

M. Ernest LEROUX
Libraire-Expert
28, RUE BONAPARTE, 28

PARIS
ERNEST LEROUX, ÉDITEUR
28, RUE BONAPARTE, 28

1893



CLASSIFICATION

DE L'ESTAMPE JAPONAISE

Vers le commencement du XVII[e] siècle, Iwasa Matahei fondait une école qui devait éclipser toutes les précédentes[1]. Ce fut l'*École Oukiyo-yé*[2], l'école vulgaire ou réaliste. Celle-ci, malgré le mépris que lui témoignèrent les artistes de Tosa et de Kano, conquit rapidement la faveur du public. Elle répondait, en effet, aux aspirations et aux goût de la foule, en choisissant des sujets qui lui étaient familiers, des scènes de la vie quotidienne. Sortie des entrailles mêmes de la nation, elle est, dit M. Gonse, l'expression populaire, et sans aucun mélange étranger, du génie japonais; elle en est la forme la plus originale, la plus complète, celle qui nous fait pénétrer le plus intimement dans l'esprit du Nippon. Ses œuvres, inspirées directement par la nature, lui ont mérité le nom d'*École de la vie*, et ce nom seul est pour nous son plus beau titre de gloire.

La gravure qui, après Moronobou, allait prendre une si grande place dans l'art japonais, contribua puissamment à populariser les œuvres de l'école Oukiyo-yé. Dès le XVII[e] siècle, l'histoire de la peinture se confond avec l'histoire de l'estampe et, à partir de cette époque, c'est surtout par leurs œuvres gravées que les artistes conquièrent la célébrité.

1. Nous avons donné dans le Catalogue Taigny une classification sommaire de la peinture au Japon. Cette notice est le complément de la précédente.
2. Du surnom d'Oukiyo donné à l'un de ses premier artistes, Nishikawa Soukenobou.

La classification de l'estampe au Japon se résume en trois périodes :

PREMIÈRE PÉRIODE (XVIIe siècle et première moitié du XVIIIe siècle). — *Gravure en noir et gravure en couleurs à deux ou trois tons.*
DEUXIÈME PÉRIODE (seconde moitié du XVIIIe siècle). — *Développement de la polychromie.*
TROISIÈME PÉRIODE (XIXe siècle). — *Apogée de la chromoxylographie.*

PREMIÈRE PÉRIODE

Les premières gravures sont exécutées au trait, en noir. Elles sont, en quelque sorte, la reproduction sur bois des peintures de l'école de Tosa. Ce sont les mêmes sujets traités, le même dessin. L'*Isé Monogatari*, de 1608, le plus ancien ouvrage illustré du Japon[1], est du pur Tosa gravé sur bois. De même en Europe, lors de l'invention de l'imprimerie, les premiers ouvrages sortis des presses de Gutenberg furent la reproduction presque en fac-similé des manuscrits recherchés par les bibliophiles du XVe siècle.

Hishikawa Moronobou apporta une formule nouvelle. Ce puissant artiste avait bien imité encore le style de Tosa dans ses premières gravures, dans ses illustrations du *Genzi monogatari*, par exemple, mais bientôt, renonçant à ces scènes traditionnelles tant de fois retracées par le pinceau des Koughés de la Cour impériale, il se mit devant la nature, et il essaya de la reproduire. C'était un sujet nouveau; il le traita d'une manière inconnue avant lui. Par cette substitution de la nature à la convention, ce novateur génial opéra dans l'art japonais une révolution analogue, toutes proportions gardées, à celle que Giotto a accomplie dans l'art italien.

Moronobou a abordé à peu près tous les sujets : la figure humaine, le paysage, les fleurs, les ornements. C'est lui notamment qui a inauguré dans ses estampes détachées un genre que ses successeurs exploiteront avec tant de succès, la reproduction des physionomies d'acteurs et des scènes de théâtre. Ses gravures se distinguent par un dessin encore quelque peu archaïque, mais toujours sobre, nerveux, plein de force et de mouvement.

1. DURET, *les Livres illustres au Japon.*

Les Torii. — Au commencement du XVIIIe siècle, Torii Kiyonobou fonda un atelier fameux qu'illustrèrent Kiyomassou et son fils Kiyomitsou, Kiyotada, Kiyohiro et Kiyotsouné. L'œuvre des Torii consiste presque exclusivement en estampes détachées. Celles-ci, publiées d'abord sous le nom de *yédo yé*[1], représentent pour la plupart des acteurs et des scènes de théâtre. Leur succès dépassa toute attente. Pour augmenter encore leur vogue, on les enlumina au pinceau; mais la production allant toujours en se développant, on imagina, vers 1700, d'obtenir le coloris par le même procédé que le trait. On grava une seconde planche de bois, correspondant à certaines parties du costume, au terrain, au feuillage des arbres, et on la tira en vert léger. Une troisième planche gravée fut destinée à obtenir un rose, un jaune ou un gris. La chromoxylographie était dès lors créée. Pour les pièces de choix, certains tons, les noirs notamment, furent recouverts d'un glacis laqué qui ajoutait puissamment à l'effet voulu. Ces estampes, appelées *ouroushi é,* du mot *ouroushi* (laque), sont aujourd'hui fort rares et fort recherchées par les amateurs.

Les ateliers suivants furent les *Okoumoura*[2], représentés par Massanobou et Toshinobou (Voir dans le Catalogue les œuvres fort intéressantes, nos 39 à 43), et les *Nishimoura :* Shighénaga et Shighénobou.

L'atelier des *Nishikawa*, qui vient ensuite, produit un artiste hors ligne, Soukenobou (1671-1750). Celui-ci excelle dans le dessin de la femme. Les jeunes filles, qui tiennent une grande place dans ses compositions, sont d'une grâce singulière. Soukenobou fut un des artistes de l'école oukiyo-yé qui réagirent le plus vigoureusement contre le goût chinois. Son style est purement japonais. Ses sujets sont empruntés exclusivement à la vie sociale, aux légendes, à l'histoire du Japon. — Son principal élève fut Soukènori.

Les *Tsoukioka* comptèrent quelques artistes de renom : Tsoukioka Tanghé ou Massanobou (+ 1786), peintre de guerriers, O-o-ka Shounbokou (+ vers 1760), de l'école de Kano, dont il fit graver les anciens dessins, et surtout Tatshibana Morikouni (1670-1748), un des maîtres les plus féconds et les plus habiles, un des plus étonnants pour la dextérité du pinceau.

1. Plus tard, le mot *nishiki-é* (littér. : *dessin de diverses couleurs*) fut spécialement employé pour les gravures coloriées.
2. On sait que tous les peintres d'un atelier font généralement précéder leur nom, dans les signatures gravées sur les estampes, du nom du chef de l'atelier : Okoumoura, Outagawa, Katsoukawa, etc.

Les *Hishikawa*, Toyonobou (+ 1789), Toyomassa, s'étaient formés à l'atelier de Nishimoura Shighénaga. Ils terminent la première période, dans laquelle il faut encore ranger cependant les *Hanaboussa* : Itcho (1652-1724) et son élève Ippo, les grands caricaturistes dont nous avons déjà parlé à propos de l'école de Toba [1].

DEUXIÈME PÉRIODE

Vers le milieu du XVIIIe siècle, un charmant artiste, Harounobou, donne à la chromoxylographie une impulsion décisive. Dès lors, cet art va produire des œuvres que n'égalera l'imagerie d'aucun pays et qui atteindront aux limites de la perfection. *Souzouki Harounobou*, élève de Shighénaga, s'illustra surtout de 1764 à 1779. Artiste raffiné, il s'est consacré presque exclusivement à la peinture de la femme, et ses compositions sont d'une grâce et d'une poésie exquises. Il a créé un type délicieux, au galbe élégant, et ses estampes, rehaussées d'un coloris aux délicates tonalités, sont du plus séduisant aspect. Harounobou se refusa toujours à peindre les portraits d'acteurs si recherchés du public de l'époque. Il n'aima à retracer que les amours candides des adolescents ou les beautés célèbres du Yoshiwara.

L'atelier des *Torii* produisit encore dans la première moitié du XVIIIe siècle un artiste illustre : *Torii Kiyonaga*. C'est un des peintres les plus puissants et les plus personnels du Japon, un de ceux qui ont su le mieux donner la vie à leurs personnages et les faire agir et se mouvoir dans des paysages étudiés sur nature, pleins d'air et de lumière. Devant ses estampes, on ne sait ce qu'on doit le plus admirer de l'élégance de la composition, de l'habileté du dessin, de l'harmonie du coloris. Kiyonaga est le premier qui, se sentant trop à l'étroit dans des planches détachées, ait exécuté de grandes compositions en plusieurs feuilles, et notamment des triptyques.

Les Katsoukawa. Cet atelier eut pour fondateur Katsoukawa Shounsho, qui florissait de 1760 à 1792. C'est le plus grand peintre d'acteurs du Japon. Nul mieux que lui ne pratiqua l'art d'habiller un personnage et de draper les étoffes en plis simples et

1. Voy. Catalogue Taigny.

naturels, nul, dans ses portraits d'acteurs en costumes de femmes, ne mit plus de grâce, d'élégance et de morbidesse. Son chef-d'œuvre est un ouvrage fameux qu'il publia en collaboration avec Kitao Shighémassa, sous le titre : *Seiro bijin awasé sougata kagami. Le Miroir des beautés de la maison verte.* Ces trois volumes qui nous montrent les plaisirs des jolies femmes du Yoshiwara sont peut-être, au point de vue de l'exécution technique, l'œuvre la plus remarquable de la chromoxylographie japonaise. Les principaux élèves de Shounsho furent Shounko et Shouniyei, Shounzan, Shountei, Sbounman, Shounsen, Riousho. Tous imitèrent le style et la manière du maître.

A cet atelier se rattachent aussi *Yei shi* et *Shountscho.* — Yei shi, élève de Shounsho et de Kiyonaga est un coloriste charmant et original ; il égale souvent dans ses compositions de scènes féminines le beau style de Kiyonaga et l'élégance d'Outamaro, avec lequel, observe M. de Goncourt, il a la plus grande parenté. Ses meilleurs élèves furent Yei sho et Yei shin. — Shountscho (fin du XVIIIe et commencement du XIXe siècle) fut un des plus heureux imitateurs de Kiyonaga et, dans certaines planches, on peut le confondre avec son glorieux modèle[1].

Nous placerons ici deux artistes indépendants : *Bountscho* et *Koriousaï.* — Ippitsousai Bountscho florissait entre 1760 et 1780. Il produisit d'excellentes estampes, à tons délicats, portraits d'acteurs ou scènes de la vie des jeunes femmes, dans le style de Shounsho, dont il fut le contemporain et quelque peu le collaborateur. — Koriousai, son contemporain et son émule, fut un des maîtres les plus élégants de la fin du XVIIIe siècle. Il n'est pas exempt d'un certain maniérisme qui s'accuse, par exemple, dans l'effilement exagéré des doigts, dans l'allongement des paupières mi-closes. Mais presque tous les artistes japonais comprennent ainsi le beau dans le nu, poussant jusqu'à l'exagération la finesse des attaches, la gracilité des formes, surtout dans le dessin des jambes et des mains.

Les Kitao. L'atelier des Kitao eut pour fondateur Kitao Shighémassa (1739-1819), le collaborateur de Shounsho. Celui-ci consacra de nombreux albums à la représentation des scènes populaires. Il se distingue par une grande élégance et ses jeunes femmes ont tout le charme de celles de Soukenobou. — Kitao Massayoshi (+ 1824) est surtout célèbre par ses rapides esquisses où le caractère

1. Voy. notamment à cet égard la belle série d'estampes de Kiyonaga et de Shountscho qui figurent dans ce Catalogue, n°s 66 à 90 et 145 à 151.

des objets, l'attitude et la physionomie des personnages sont notés avec une extrême habileté, en quelques coups de pinceau et un jet de couleur. Il a peint aussi avec talent des paysages, des poissons, des fleurs. — Kitao Massanobou, qui fut poète sous le nom de Kioden, appartint à cet atelier.

Outamaro (1754-1797) est un des maîtres les plus séduisants et les plus aimés de la peinture japonaise; c'est le plus connu aujourd'hui, grâce au beau livre que lui a consacré M. de Goncourt. Élève des Kano, puis de Toriyama Sekiyen, il adopta enfin le genre et la manière des Katsoukawa. Mais, à l'inverse de ses collègues, il se refusa à dessiner des comédiens célèbres, et se consacra presque exclusivement à la peinture de la femme. C'est, par excellence, le peintre de la Japonaise. Il la rend avec amour, il la décrit avec toutes ses élégances, toutes ses grâces, toutes ses séductions, la grande dame aussi bien que la guésha, la courtisane au somptueux costume aussi bien que la femme du peuple. Ses tryptiques représentant des plongeuses, des cuisinières, des graveuses d'estampes, ceux nous montrant une princesse à la promenade, des dames dans un bateau de plaisance, sont des œuvres fameuses.

Mais les deux sujets qu'il a traités de préférence, c'est la peinture des scènes maternelles où il est inimitable, et, contraste piquant, la description de la vie des courtisanes au Yoshiwara, dont il était l'hôte assidu. Les planches qu'il a consacrées aux *Maisons vertes* sont innombrables et nous ne pouvons que renvoyer le lecteur au Catalogue détaillé qu'en a donné M. de Goncourt.

Les principaux élèves et imitateurs d'Outamaro furent Tsoukimaro, Shikimaro, Hidémaro, Shiko, Kikougawa Yeizan.

Sharakou et *Tchoki* sont deux artistes indépendants de la fin du XVIIIe siècle. Sharakou, assez méconnu jusqu'en ces dernières années, est aujourd'hui considéré comme le premier peintre de portraits du Japon. Ses œuvres ont une intensité de vie qu'on ne rencontre chez aucun autre maître. Pris sur le vif, exécutés avec une énergie extraordinaire, ses portraits se gravent dans l'œil du spectateur, et on ne les oublie pas dès qu'on les a vus une fois. C'est une sensation analogue à celle produite par une tête d'Antonello de Messine, d'Holbein ou de Cranach. — Quant à Tchoki, ses œuvres rappellent tantôt la manière de Sharakou, tantôt celle de Kiyonaga, mais avec une allure très personnelle, une note caractéristique et pas banale.

TROISIÈME PÉRIODE

Sous l'impulsion des grands artistes de la fin du XVIIIe siècle, la gravure en couleurs avait atteint la perfection; le XIXe siècle devait voir l'apogée de la chromoxylographie, son épanouissement et sa décadence.

Les Outagawa. Vers 1760, *Toyoharou* fonde l'atelier des Outagawa. C'est un peintre habile qui n'a guère de rival pour grouper et faire vivre de nombreuses figures, pour composer une scène et nous y intéresser par mille détails d'observation. Citons, comme exemple, les deux immenses compositions du catalogue Taigny : la *Fête de nuit* sur la Soumida et le *Feu d'artifice,* remarquables par leur unité et leur clarté, malgré la quantité de personnages que l'artiste y fait mouvoir.

Le premier élève de Toyoharou est *Toyohiro* (+ 1828). Mais le plus fameux artiste de cet atelier, celui qui devait lui donner un si haut renom, fut *Toyokouni* (1769-1825). Ce peintre, l'un des plus féconds de l'école oukiyo yé, aborda tous les genres et, dans tous, se montra supérieur. Ses œuvres de début sont d'un dessin et d'un coloris relativement archaïques; plus tard, au contraire, il rivalise de grâce et d'élégance avec Outamaro dans ses triptyques; il rappelle Sharakou dans ses grands portraits d'acteurs; il exécute des séries charmantes du drame des Ronins ou de l'histoire amoureuse du Genzi Monogatari, des paysages, des vues. Mais il se complaît surtout dans les scènes de drames ou de comédies. En ce genre, il a produit une œuvre immense, véritable encyclopédie du théâtre japonais.

Son principal élève et collaborateur, *Kounisada* (1785-1864), adopta son nom et sa signature, et traita les mêmes sujets que le maître avec lequel on le confond parfois. Personne, depuis Shounsho, dit M. Gonse, ne mit autant de grâce et de raffinement dans la peinture des belles courtisanes. Il excelle, dit M. Duret, dans le groupement des personnages et dans l'arrangement pittoresque des accessoires.

Kouniyoshi (1796-1861) fut l'ami dévoué et le collaborateur de Kounisada. Artiste d'une grande puissance et d'une extrême fécondité, il a publié un nombre considérable de volumes relatifs à

l'histoire héroïque du Japon; il a illustré des romans, donné une suite fameuse de l'histoire des quarante-sept Ronins, une vie du moine Nichiren, œuvre de premier ordre, et produit des centaines de gravures représentant des combats, des guerriers, des acteurs, des courtisanes. Ses meilleurs pièces sont consacrées aux luttes féodales du temps des Minamoto et des Taïra. Il déploie dans ses batailles une fougue, un mouvement, une furia extraordinaires. Dans les cauchemars, les visions fantastiques, les évocations de fantômes, il est bizarre et terrible comme un Breughel d'Enfer ou un Téniers. Son dessin toujours soigné et hardi, son coloris souvent violent, donnent à ses œuvres une originalité toute particulière.

Hokusai (1760-1849). Pendant que les Outagawa inondaient le Japon de leurs productions, un artiste de génie consacrait une longue vie de 89 ans à une œuvre immense qui le met hors de pair, et qui le place au premier rang de l'art japonais. Hokusai, d'abord élève de Shounsho, s'émancipa tout jeune encore, se créa un style à lui et aborda bientôt tous les sujets avec une verve, un talent, une imagination extraordinaires. Illustrations de romans, d'histoires, de poésies, livres et albums montrant à l'infini sous toutes les formes, sous tous les aspects, les hommes, les bêtes, les choses, le paysage; recueils d'ornements et de sujets destinés aux graveurs, aux laqueurs, aux tisseurs, Hokusai a tout traité avec une égale maîtrise. Rien dans le dessin ne lui paraissait indigne de lui. Son œuvre est débordante de vie et de mouvement, pleine d'humour. Variée à l'infini, elle va du comique populaire et du grotesque au pathétique et au terrible. C'est une encyclopédie du monde extérieur, c'est la comédie humaine du Japon. Le Catalogue Burty comprend 122 numéros d'ouvrages illustrés par Hokusai depuis les *Dessins de foire* de 1789, jusqu'aux 14 volumes de la *Mangwa*[1]. Et ce n'est pas, à beaucoup près, la série complète des volumes, encore moins celle des estampes détachées[2], des Sourimonos, etc., dont il serait difficile d'évaluer le nombre. L'influence d'Hokusai fut immense; elle se reflète sur tout le XIXe siècle. Lui mort, la décadence commence.

Les Paysagistes. Les Japonais sont des amants passionnés de la nature. Ils raffolent des magnifiques paysages au milieu desquels s'élèvent leurs habitations; ils ne se lassent pas d'admirer les sites

1. Voir sur la *Mangwa* les articles de M. Ary Renan dans le *Japon artistique.*
2. On en trouvera un grand nombre décrites dans nos catalogues des ventes Appert, Taigny, etc.

merveilleux qui se déroulent sous leurs yeux et forment comme un superbe décor variant à chaque saison et à chaque heure du jour. Peintres et poètes s'ingénient à reproduire et à chanter ces beautés pittoresques : les cent vues du Foudji, les stations de la route du Tokaïdo ou du Kisso Kaïdo, les rives du lac Biwa, les ponts, les cascades célèbres, les bords de la Soumida, etc.

Pour satisfaire au goût de leurs contemporains, toute une pléiade d'artistes entreprit dès le xviiie siècle de donner une description minutieuse et détaillée du Japon tout entier. Ils réunirent leurs travaux dans des recueils appelés *Meishos*, sortes de guides ou dictionnaires consacrés à chaque province, à chaque ville, à chaque site célèbre. Les plus grands artistes ont collaboré à cette œuvre gigantesque qui n'a d'égale dans aucun pays. Cinquante numéros du catalogue Burty sont consacrés à des descriptions de Meishos. Nous y renvoyons le lecteur, et nous ne citerons, parmi les paysagistes, que le plus célèbre, le glorieux *Hiroshighé* (1797-1858), l'un des maîtres les plus étonnants du Japon. Aucun autre n'a traité le paysage avec plus de vérité et n'a poussé aussi loin la connaissance de la perspective. Aucun ne peut être mis en comparaison avec lui [1].

École d'Osaka. On comprend sous cette dénomination tous les artistes secondaires de l'atelier des Outagawa dont les planches s'imprimaient surtout dans la ville d'Osaka. Ce sont : Kounimitzou, Kounimassa, Kouniyassou, Kouniakira, Hokoukei, Hokoushiou, etc. Ces peintres se consacrèrent presque exclusivement à l'illustration des scènes de théâtre, aux portraits d'acteurs ; quelque-uns, comme Kounitoshi, traitèrent plutôt les sujet guerriers, les batailles, les prises de villes ou de châteaux.

Élèves d'Hokusai et peintres de Sourimonos. Les élèves d'Hokusai abordèrent, comme le maître, tous les sujets. Beaucoup furent d'excellents peintres : Yanagawa Shighénobou, Hokkei, Gakoutei, Shinsaï, Hokouba, Hokoujiou, etc. Mais, après Hokusaï, ils n'avaient plus rien à créer. Ils se montrèrent cependant admirables dans l'exécution des *Sourimonos*. On appelle ainsi de petites feuilles gravées et tirées à petit nombre pour les membres de sociétés d'artistes. Ce sont des pièces de choix, imprimées avec tous les raffinements imaginables ; des gaufrures délicates, des tons d'or, d'argent, de bronze et d'étain en rehaussent

1. Le présent catalogue contient une précieuse série des œuvres de ce grand artiste. — On consultera avec intérêt la charmante et instructive Notice écrite par M. Bing sur Outamaro et Hiroshighé, en tête du Catalogue des œuvres de ces deux maîtres exposées récemment dans les galeries Durand-Ruel.

généralement l'éclat; l'aspect en est souvent étonnant, toujours charmant.

Mais quand l'art en arrive à ce point, il est bien près de sa décadence.

En effet, la seconde moitié du XIX[e] siècle voit disparaître un à un les grands artistes, sans qu'aucun nom nouveau les remplace; seuls, quelques peintres humoristiques méritent encore d'être cités avec honneur, et, parmi eux, Keisaï Yeizen et, le dernier en date, Kiosaï, que MM. Guimet et Regamey ont fait connaître à l'Europe [1], et dont le Musée Guimet possède une série d'œuvres originales du plus haut intérêt.

Que produira l'école moderne, quelle influence l'art européen exercera sur le génie japonais? on ne peut le dire encore; mais l'art national, l'art personnel qui a enfanté des générations d'artistes, depuis Moronobou jusqu'à Hokusaï, cet art-là a vécu. Il ne renaîtra pas.

ERNEST LEROUX.

1. Em. Guimet, *Promenades japonaises.*

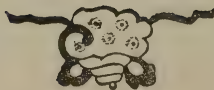


TABLE DES ARTISTES JAPONAIS

TABLE DU CATALOGUE



ESTAMPES JAPONAISES

PREMIÈRE PÉRIODE

KORIN (1660-1716)

Un des plus grands artistes du Japon, célèbre par la hardiesse de son dessin et par ses laques. Ses œuvres n'ont été gravées qu'au commencement de ce siècle.

1. **Korin.** Deux enfants, l'un jouant avec une grenouille et une tortue, l'autre accroupi en arrière sur ses deux mains, lançant jusqu'au ciel un jet de salive. Estampe oblongue. 14 –

2. — Le colin-maillard. Scène à dix personnages sur fond gris. Estampe oblongue. 17 –

3. — Les sept philosophes dans le bois de bambous. Estampe oblongue. 9 –

4. — Le passeur. Trois personnages de la cour dans une barque poussée par un vieux batelier. Estampe in-4. 21 –

   On peut voir dans ces quatre estampes, traitées d'une manière caricaturale, quelle science du dessin possédait Korin, même sous une apparence parfois enfantine, et comme il savait rendre, d'un coup de pinceau, le mouvement, l'attitude et la physionomie des personnages.

5. — Quatre cerfs. Superbe estampe oblongue. 50 –

6. **Korin.** Un vol d'oies sauvages. Estampe oblongue.

7. — Oiseaux et fleurs. Six planches in-4.



Les Primitifs

MORONOBOU

Le créateur de l'estampe japonaise au XVIIe siècle.

8. **Moronobou.** Scène populaire à six personnages. Estampe oblongue à fond bistré.

Pièce rarissime, aquarellée.

ÈCOLE DE MORONOBOU

8 *bis*. **Ecole de Moronobou.** Scène de drame à deux personnages. Estampe en hauteur d'un dessin vigoureux; rehauts d'aquarelle et de laque.

TORI-I KIYONOBOU

Le créateur des estampes détachées (Yédo-yé), au commencement du XVIIIe siècle.

9. **Tori-i Kiyonobou.** Le marchand de coquillages. Scène de comédie à trois personnages. Estampe étroite en hauteur, d'un beau dessin. Rehauts de rose et de jaune.

10. — Scène de comédie à trois personnages, près d'une clôture de jardin et de deux sapins. Estampe oblongue, aquarellée.

Pièce rare.

TORI-I KIYOMASSOU

Élève de Kiyonobou. — Commencement du XVIIIe siècle.

11. **Tori-i Kiyomassou.** Scène de Nô. Un personnage, en costume de papillon, arrache un sabre des mains d'une sorte de

lutteur qui n'a pour tout costume qu'une ceinture de feuillage. Au-dessus d'eux vole une cigogne. Belle pièce en hauteur à deux tons, rose et vert.

12. **Tori-i Kiyomassou.** Scène de drame à deux personnages, un homme et une femme. Planche en noir à traits vigoureux, avec des tons laqués et quelques retouches de jaune. Superbe pièce en hauteur. 34 —

13. — Benkei, à la passe de Ataka, offre des éventails à deux petits garçons pour se faire indiquer la route. Pièce en hauteur d'un dessin puissant; tirage au trait avec des noirs laqués et quelques touches de rose et de jaune. 23 —

Épisode de la fuite de Yoshitsouné.

14. — La pluie. Une rue, avec une dizaine de personnages s'abritant sous des parapluies. Estampe étroite formant éventail. Pièce curieuse et fort rare. 21 —

15. — La poétesse. Une dame de la cour, assise sur une terrasse au-dessus d'un lac, cherche l'inspiration, accoudée sur sa table de travail. Estampe oblongue, avec rehauts aquarellés de jaune et de rouge. 17 —

16. — Les portefaix. Des hommes sont occupés à charger un cheval, un autre prépare des ballots, tandis que d'autres gravissent la route qui serpente dans la montagne. Curieuse estampe étroite en hauteur. 21 —

17. — La récolte du riz : Des gens occupés à la cueillette, d'autres liant les pailles, un bœuf noir, un petit piloir. Intéressante pièce en hauteur. 30 —

18. — Les pêcheurs. Un paysage avec un cours d'eau formant cascade. Un petit garçon pêche à la ligne, d'autres vont pêcher à la nasse. Estampe étroite en hauteur. 32 —

19. — La cueillette dans les rizières. Estampe en hauteur. 29 —

20. Scène de comédie à deux personnages. Magnifique pièce en hauteur, du dessin le plus nerveux et le plus élégant. Tons noirs laqués et retouches d'aquarelle. 65 —

21. — Un acteur debout, en beau costume décoré d'armoiries. Planche en hauteur, d'un dessin vigoureux. Rehauts d'aquarelle. 26 —

TORI-I KIYOMITSOU

Fils de Kiyomassou, vers le milieu du XVIIIe siècle.

22. **Tori-i Kiyomitsou.** L'orage. Une jeune femme se sauve sous l'ondée, mal abritée par son parapluie à demi fermé. Elle a relevé ses jupes dans lesquelles s'engouffre le vent, mettant à nu les jambes et les cuisses. Au-dessus, le dieu du tonnerre apparaît dans un nuage noir au milieu des éclairs et de la pluie. Estampe oblongue en hauteur, tirage ancien à tons vigoureux.

Superbe pièce d'une allure et d'un mouvement tout à fait remarquables; c'est aussi un fort rare et fort élégant spécimen d'étude de nu.

23. — Une guésha en costume de cour s'apprête à exécuter la danse de Shidzouka. Estampe étroite en hauteur.

24. — Une femme en costume rose, assise sur le dos d'un bœuf noir, lit un long makimono qu'elle déroule. Belle pièce d'une tonalité élégante. Fond blanc égayé par les branches d'un cerisier en fleurs.

25. — Une jeune femme debout, sous la galerie extérieure d'une maison. Costume à décor de chrysanthèmes. Estampe étroite en hauteur; tirage à tons harmonieux.

26. — Une femme en costume rose et montée sur un bœuf noir, cause avec un homme agenouillé, un pic à la main, près d'un petit rocher. Estampe en hauteur à deux tons rose et vert.

27. — Les glycines. Sous une treille de glycines une jeune femme est debout tenant à la main un baquet. Estampe en hauteur.

Très belle pièce. L'attitude et le mouvement de la femme sont superbes re tirage à tons éteints se détachant en vigueur sur le fond gris du papier donne à l'estampe un caractère tout particulier. C'est vraiment une œuvre hors ligne.

28. — Un acteur de drame. Costume à rayures roses et vertes; capeline noire à dessous roses. Pièce étroite en hauteur d'un excellent tirage.

29. — Un Komoso. Acteur en femme, debout la tête couverte du grand chapeau des Komosos, une flûte sous le bras. Estampe en hauteur.

Cette pièce, remarquable par le dessin et par le sentiment, mérite aussi

d'être notée pour son beau tirage et son curieux coloris. — On appelait *Komoso*, dit M. Appert, un membre d'un ordre religieux qui se recrutait surtout de gens coupables d'un crime politique ou ordinaire. Une ordonnance de Yéyas enjoint à la police de les respecter lorsqu'ils portent le costume de l'ordre. Ils parcouraient le pays jouant de la flûte, vivant d'aumônes et le visage masqué par une espèce de panier. Les gens qui méditaient une vengeance revêtaient parfois ce costume, pour n'être pas reconnus. — Hepburn, dans son Dictionnaire, auquel nous renvoie M. Appert, donne la définition suivante : A person of the samurai class, guilty of some political offense or other crime, who took refuge in a temple and lived by begging; when he went out begging, he dressed in white, wore a basket over his face and head, and played on a flute.

30. **Kiyomitsou.** Les promeneurs. Trois groupes de deux personnages, abrités chacun sous un parasol rose, sont réunis dans cette planche qui forme une sorte de triptyque; superbe dessin rehaussé d'un coloris léger.

TORI-I KIYOHIRO

FIN DU XVIIIe SIÈCLE.

31. **Tori-i Kiyohiro.** Scènes de théâtre. Belle estampe de format oblong, en tirage ancien, à tons rose et vert.

Sorte de triptyque, avec trois groupes de deux personnages : un homme accroupi jouant d'un instrument de musique et une femme debout. Très rare.

32. — Une courtisane à la promenade. Estampe étroite en hauteur, tirage ancien à tons passés.

33. — La danse noble, exécutée par une guésha aux pieds nus. Superbe costume rose orné d'armoiries et de cigognes au plumage décoratif.

L'ondulation du corps, les vêtements flottants dans un lent mouvement de tournoiement, le balancement rythmé des bras et des mains, tout donne bien la sensation d'une de ces danses sacrées de l'Orient, si gracieuses et si élégantes.

34. — Trois enfants autour d'un brasero. L'un d'eux est endormi et voit en rêve la tortue symbolique au milieu d'un torrent, assaillie par trois singes qui lui jettent des pierres. Estampe étroite en hauteur à deux tons, rose et vert.

35. — Le chat. Une femme debout excite avec un ruban un chat

blanc qu'une jeune femme accroupie tient sur ses genoux. Estampe de grand format à deux tons rose et vert. Tirage brillant.

TORI-I KIYOTSOUNÉ

FIN DU XVIIIe SIÈCLE

270 — 36. **Tori-i Kiyotsouné.** Une guésha jouant du tambour. Costume vert et rose à décor de fleurs. Jolie pièce en hauteur de tirage ancien.

45 — 37. — La conversation amoureuse. Estampe en hauteur à deux personnages.

Pièce charmante où les tonalités roses et grises se marient harmonieusement.

TORI-I KIYOSHIGHÉ

30 — 38. **Tori-i Kiyoshighé.** Acteur de drame, avec deux longs sabres passés à la ceinture. Costume bizarre décoré d'un dragon, d'une grue, d'armoiries et d'ornements géométriques. Tirage à tons rose, vert et gris.

Les Okoumoura. — Les Ishikawa

OKOUMOURA MASSANOBOU

FIN DU XVIIe SIÈCLE

250 — 39. **Okoumoura Massanobou.** Une ambassade coréenne à Yédo. Magnifique planche de très grand format. — Dans une longue rue, vue en perspective, au milieu de la composition, les Coréens, coiffés de grands chapeaux noirs, marchent en deux longues files, précédés de musiciens et de bannières. L'Ambassadeur est couché dans un palanquin porté sur le dos d'une vingtaine d'hommes ; derrière lui, les autres dignitaires s'avancent à cheval au milieu de la double haie de leurs compatriotes. Dans la rue, au fond de laquelle se dessine la silhouette du Foudji, toutes les maisons sont garnies de curieux et devant les boutiques on a établi des tribunes dans lesquelles deux rangs de spectateurs assistent au défilé. Au premier plan, une

foule de gens du peuple se pressent devant le cortège sans que leur curiosité les empêche toutefois de boire et de manger. Quelques-uns semblent même s'occuper de leur bouteille plus que des Coréens.

Toutes les estampes d'Okoumoura Massanobou sont d'une extrême rareté, mais on peut dire que celle-ci est rare entre toutes. C'est à tous égards une œuvre d'une haute valeur et d'un puissant intérêt. On reconnaît encore bien l'élève de Moronobou et des premiers Tori-i dans le dessin vigoureux des différentes parties de l'estampe, dans le type des femmes et dans leur coiffure, mais il faut surtout remarquer la simplicité et l'habileté de la composition. Il y a là plusieurs centaines de personnages, groupés avec art, sans confusion, sans uniformité, mais au contraire avec une grande variété de mouvements, d'attitudes et de physionomies, une quantité de détails amusants, comme ce bonhomme qui se pose des bésicles sur les yeux pour mieux voir le défilé et cet autre qui frappe sur l'épaule de deux gloutons tournant le dos au cortège. C'est toute une scène historique rendue avec une scrupuleuse exactitude et, en cela, Massanobou se montre véritablement le précurseur des grands maîtres de l'école Oukiyo-yé qui sauront si habilement grouper les foules et rendre avec tant de vérité les scènes de la vie réelle.

40. **Okoumoura Massanobou.** Un Komoso. Grande estampe en hauteur d'un superbe tirage noir à tons laqués avec quelques rehauts d'aquarelle. 255 —

Superbe pièce de la série des Ouroushi-é. Voir plus haut la note sur les *Komoso*, à propos d'une estampe de Tori-i Kiyomitsou. Ici le personnage a la tête nue et porte à la main son grand chapeau d'osier.

41. — Scène d'amour. Un jeune homme, agenouillé près d'une femm qui joue du shamisen. Estampe d'un dessin vigoureux, dans le style de Moronobou. Fond gris. L'estampe est coloriée. 50 —

OKOUMOURA TOSHINOBOU

COMMENCEMENT DU XVIII[e] SIÈCLE

42. **Okoumoura Toshinobou.** Une dame debout, en somptueux costume. Pièce d'une très belle allure sur fond jaune. La robe décorée d'armoiries et de papillons est à retroussis jaunes et roses, avec un petit manteau d'un noir laqué décoré des mêmes ornements. 55 —

Cette remarquable estampe rappelle le beau style et la vigueur de Moronobou.

43. — Un guerrier gigantesque, monté sur un cheval noir qui bondit au milieu des flots, tient d'un bras au-dessus de sa tête un 32 —

guerrier ennemi qu'il lance à la mer. Estampe étroite en hauteur à tons laqués.

ISHIKAWA TOYONOBOU

Mort en 1789.

44. **Ishikawa Toyonobou**. La promenade. Un homme en robe verte et une femme en élégant costume rose décoré de feuilles de momitzi, marchent, abrités sous un parasol rose. Estampe de grand format, tirage à deux tons d'une grande fraîcheur.

45. — La lecture. Une jeune femme accroupie tient de la main droite une longue pipe et, de la main gauche, un makimono qu'elle lit avec attention. Robe verte à décor de fleurs et d'armoiries d'un curieux effet. Estampe de grand format à deux tons.

46. — La chasse aux mouches. Une jeune femme, les jambes nues, poursuit de son éventail deux mouches qui viennent de s'échapper d'une cage renversée. Estampe étroite en hauteur, tirage à tons assoupis.

Pièce rare.

47. — Une femme, abritée sous un parasol, présente son pied à un enfant qui rattache son géta. Pièce en hauteur d'un superbe dessin.





DEUXIÈME PÉRIODE

SECONDE MOITIÉ DU XVIII[e] SIÈCLE

HAROUNOBOU

Vers 1770. Un des plus charmants artistes du Japon.

48. **Harounobou.** Le lever. Une jeune femme sur une terrasse, près d'un ruisseau bordé d'iris. Elle revêt un peignoir sous lequel se dessinent les ondulations du corps et qui laisse à nu la gorge et un bas de jambe. 110 –

Belle pièce carrée au coloris fondu dans une tonalité monochrome.

49. — Jeune fille à l'éventail. Charmante pièce en hauteur d'une grande fraîcheur de tirage, avec une jolie note rose dans les dessous de la robe et sur le pilier d'un tori-i vu au second plan. 80 –

50. — La barque. Deux jolies femmes assises dans une barque font un signe d'adieu à des spectateurs qu'on ne voit pas. Au-dessus d'elles, la voile s'enfle. Dans le fond, des collines vertes éclairées par la lune. Estampe en hauteur. 89 –

51. — La cascade. Très curieuse estampe de format carré. A droite une chute d'eau d'un dessin tout à fait conventionnel. La vapeur d'eau est indiquée par un pointillé noir. Sur le fond gris rayé de blanc, une branche d'arbre au feuillage couleur de corail. 55 –

52. — Jeune femme taillant des arbustes. Elle est accroupie devant une petite table couverte de neige et supportant trois vases avec des arbustes décoratifs. Au second plan la paroi d'une maison et les branches d'un sapin alourdies par la neige; fond gris, donnant bien l'impression d'un de ces ciels d'hiver aux tons blafards et lourds au-dessus du sol blanchi. Belle estampe carrée. 75 –

31 – 53. **Harounobou.** La coiffure. Une jeune mère arrangeant les cheveux d'un enfant qui joue avec des chrysanthèmes. Élégante pièce de format carré.

Au second plan, une cloison à dessins géométriques et une galerie décorée d'arbustes.

50 – 54. — La laveuse. Une femme, les pieds nus dans l'eau transparente d'un ruisseau, y plonge une longue pièce de toile. Son petit garçon à demi nu s'avance dans l'eau, avec un baquet et un filet de pêche. Estampe carrée.

50 – 55. — La dame au chat. Une dame en riche costume tient en laisse un chat gris qui joue avec le pan de sa robe. Estampe carrée d'un très beau tirage à gaufrures.

A noter la robe avec son curieux décor de bateaux aux voiles gonflées.

39 – 56. — Une guésha coiffée d'un grand chapeau, suivie d'un petit garçon, sur une route jaune qui longe un torrent. Estampe carrée d'une harmonieuse tonalité.

46 – 57. — Le prunier en fleurs. Deux jeunes femmes, l'une accroupie écrivant, l'autre debout, attachant des poésies aux branches fleuries. Fort belle pièce carrée à tons verts et mauves très apaisés.

37 – 58. — La partie de go. Deux jeunes femmes accroupies près d'une lanterne et jouant au go. Dans le fond une moustiquaire et les parois d'un appartement. Pièce carrée, très franche de tons, et d'une belle allure.

88 – 59. — La cascade. Une jeune fille, à genoux sur un rocher, joue avec l'eau d'une cascade et se détourne, d'un geste charmant, pour éviter les éclaboussures. Estampe carrée à tons passés.

20 – 60. — Les petits soldats. Deux enfants suivis de leur mère, jouent aux soldats. Le premier, en guise d'étendard, tient un balai, le second caracole sur un cheval de bois. Estampe carrée.

100 – 61. — Le grand cheval. Un cheval vu de face, en perspective, traverse un ruisseau vers lequel il baisse la tête pour boire. Il est tenu en bride à la fois par son cavalier et par une femme marchant près de lui. Estampe carrée.

62. **Harounobou.** Les iris. Deux jeunes femmes cueillant des iris sur le bord d'une rivière. Jolie pièce carrée à tons verts et roses. 48 —

63. — La rêverie. Jeune femme sur un balcon. Pièce carrée d'un curieux tirage. Au premier plan, le vert sombre de deux sapins se détachant sur le rouge des boiseries et sur le fond gris maquillé de noir. 35 —

64. — Une partie de plaisir. Sept personnages sous un portique, près d'une boutique de thé. Estampe oblongue à tons vigoureux. 49 —

KOUNINOBOU

Elève de Harounobou.

65. **Kouninobou.** Les canards mandarins. Dans une rivière ombragée par le feuillage d'un saule s'ébattent deux canards; une jeune femme, accompagnée d'un enfant, les regarde d'un air pensif. Estampe de format carré, d'une tonalité rose fort élégante. 60 —

On sait que les canards mandarins (*oshidori*) sont considérés dans la littérature classique chinoise et japonaise comme le type achevé de l'amour conjugal.

TORI-I KIYONAGA

Seconde moitié du XVIIIe siècle. C'est peut-être l'artiste dont les œuvres sont aujourd'hui le plus recherchées et atteignent les plus hauts prix.

66. **Tori-i Kiyonaga.** Une dame de la cour, en costume rose et blanc, à longue traîne, se promène nonchalamment, un éventail à la main, près du lit sinueux d'un ruisseau. 72 —

Pièce d'un grand caractère, tirée en tons légers et délicats.

67. — Le concert sur la terrasse. Superbe suite de deux planches de format carré, tirage brillant. 171 —

La scène est charmante. Au milieu, quatre personnages accroupis, un homme fumant une pipe, une femme lui présentant une coupe de saké, deux autres femmes jouant du shamisen et chantant. Au-dessus de ce groupe, une large baie ouverte laisse apercevoir une plage avec deux navires à l'ancre. De chaque côté, des femmes debout forment comme un encadrement et leurs riches costumes tranchant sur les étoffes plus simples du groupe central témoignent de l'habileté de l'artiste à mettre en valeur les différentes parties de la composition.

35 — 68. **Tori-i Kiyonaga.** Femmes en promenade. Suite de deux planches en format carré.

Quatre jeunes femmes, suivies d'un serviteur, passent devant une maison de thé où quatre personnages installés, deux hommes et deux femmes, les regardent curieusement. Composition intéressante; les jeux de physionomies sont habilement rendus. Pièce rare.

180 — 69. — La terrasse. Charmante suite de deux estampes de format carré.

Une terrasse au bord d'une rivière, sur l'autre bord de laquelle on aperçoit les maisons d'un quartier de la ville, un pont, des massifs de verdure, le tout animé par des barques et de nombreux personnages. Au premier plan, six femmes. Celle qui forme le centre du sujet est debout accrochant au plafond une petite cage où elle a enfermé des mouches. Elle est couverte d'une robe rose de la plus élégante tonalité. Autour d'elle des femmes accroupies et, dans un angle, debout, une joueuse de shamisen. C'est une œuvre fort agréable de cet aimable artiste.

48 — 70. — La rencontre. Deux jeunes femmes, en robes mauves à dessous roses, marchent, se tenant par la main. Elles sont accostées par un jeune homme en robe noire avec pardessus gris à pois. Estampe en hauteur.

127 — 71. — La promenade du jeune danseur. Quatre femmes, en élégant costume, accompagnent l'enfant. L'une d'elles le tient par la main, l'autre élève au-dessus de sa tête un parasol. Jolie estampe carrée. Dans le haut une bande d'étoffe noire, avec des armoiries blanches. Pièce rare et intéressante.

67 — 72. — La coiffure. Trois jeunes femmes dont l'une se fait coiffer devant son miroir. Estampe en hauteur.

23 — 73. — Le Saké. Quatre personnes accroupies boivent le saké. Estampe carrée à tons légers. Jolie composition.

40 — 74. — L'escalier. Deux jeunes femmes montant un escalier. Fond de verdure. Charmante pièce carrée en tirage ancien.

50 — 75. — Les toilettes du printemps. Une grande courtisane accompagnée de ses suivantes est en promenade pour l'exhibition des nouvelles toilettes. Charmante estampe de grand format.

Les robes, d'une tonalité rose fort élégante, se fondent sur le ton gris du papier rehaussé seulement par le feuillage d'un arbre fleuri.

91 — 76. — Le sommeil. Une courtisane dort, appuyée sur son bras, tandis

que sa compagne debout, en long peignoir mauve à dessous rose, s'avance, à demi dévêtue, vers des coussins. Estampe en hauteur.

Pièce remarquable.

77. **Tori-i Kiyonaga.** La scène de l'espion du drame des Ronins. Belle composition à trois personnages; dans le fond, d'importants détails d'architecture. Estampe en hauteur. 41 —

78. — La sieste. Trois jeunes femmes sur une terrasse. Paysage neigeux. Estampe en hauteur. 73 —

79. — La promenade. Trois dames et deux petites filles. Très élégante composition. Fond gris. Estampe en hauteur. 30 —

80. — Une petite fille venant se jeter aux pieds de sa sœur devenue courtisane, pour la supplier de rentrer à la maison paternelle. Estampe carrée à trois personnages. 43 —

81. — Le petit danseur. Un enfant, en riche costume, danse; derrière lui trois guéshas jouent du shamisen. Pièce carrée d'un superbe coloris. 70 —

82. — La musique. Une jeune femme, vue de dos et accroupie, jouant du shamisen. Près d'elle, deux femmes debout. Estampe carrée à fond gris. 50 —

83. — Trois jeunes femmes en promenade, accompagnées d'un samouraï et d'un petit garçon. Estampe en hauteur, à fond gris. 30 —

84. — Une jeune femme, portant un enfant richement costumé sur son bras, se promène, accompagnée d'un homme et de deux dames. Estampe en hauteur. 30 —

85. — La causerie. Scène à trois personnages. Belle pièce à fond maquillé. Estampe en hauteur. 75 —

86. — Les cerisiers fleuris. Magnifique triptyque, d'une riche et élégante tonalité. 110 —

Huit femmes et six petites filles sont là, pittoresquement groupées, sous les arbres au feuillage rosé, formant un de ces tableaux charmants dans lesquels Kiyonaga se montre sans rival.

87. **Tori-i Kiyonaga**. La promenade des enfants. Beau triptyque à fond gris.

Quatre groupes, composés chacun de quatre personnages et d'un enfant, se suivent sans former à proprement parler un ensemble, et sans qu'aucun lien réunisse les trois planches.

88. — La danse du singe. Très beau triptyque d'ancien tirage.

Un grand bateau décoré de lanternes rouges et chargé d'acteurs et de femmes qui regardent un singe, en belle robe rouge, dansant au son des shamisen et des tambours. Plusieurs barques accostent le bateau; il en sort de gracieuses jeunes femmes, curieuses d'assister au spectacle. Dans le fond, la rivière.

89. — Causerie sur la terrasse. Onze personnages, hommes, femmes et enfants, agréablement groupés sur une terrasse éclairée par des lanternes. Beau diptyque.

90. — Le marchand de poissons. Scène à quatre personnages, sous les piliers jaunes d'un pont. Estampe en hauteur.

TOYOHAROU

Seconde moitié du XVIIIe siècle et commencement du XIXe, le fondateur de l'atelier des Outagawa.

91. **Toyoharou**. Combat des Japonais contre les Chinois devant un château fortifié. Très curieuse estampe d'une coloration toute particulière. Grand format carré.

La scène retrace les exploits légendaires de héros japonais. Le dessin est traité d'une manière qui rappelle l'imagerie anglaise du commencement du siècle. A quelque distance l'estampe donne la sensation d'une de ces vues d'optique exécutées, il y a soixante ans, avec un ton rouge brique et des perspectives fuyantes très accentuées.

92. — La tortue légendaire, portant sur son dos un singe en robe rouge, vogue sur les flots de la mer et s'éloigne d'un seiro chinois gardé par une sentinelle. Le ciel gris est rayé par une ondée. Estampe oblongue.

TOYOHIRO

Mort en 1828, élève de Toyoharou.

93. **Toyohiro**. La cueillette des kakis. Beau triptyque à douze personnages, femmes et enfants.

Grande composition décorative en tirage ancien. La scène est très vivante et très mouvementée.

94. **Toyohiro.** La collation. Diptyque à six personnages. Des jeunes femmes accroupies sur une terrasse au bord de la mer se divertissent avec un jeune homme. Elles interrompent leur concert, et l'une prépare un poisson, une autre va servir le saké, tandis que leurs compagnes rangent les shamisen. 34 —

Pièce d'un coloris vigoureux.

95. — Le marchand de poissons et la jolie cliente. Beau sourimono à gaufrures. 31 —

96. — Une jeune femme accroupie. Curieux costume piqueté de petites étoiles blanches et rouges. Estampe en hauteur. 16 —

KORIOUSAI

Un des maîtres les plus élégants du XVIIIe siècle.

97. **Koriousaï.** Duo de flûte et de shamisen. Charmante estampe de petit format carré; tirage à ton rose éteint. 15 —

98. — La cage. Une jeune femme, les deux bras élevés au-dessus de sa tête, attache une cage. Un gros chat blanc miaule à ses pieds. Estampe de petit format carré. 42 —

Pièce du dessin le plus gracieux à tons éteints.

99. — Oiseau dans les pivoines. Belle estampe de format carré; tirage ancien. 44 —

100. — Un perroquet blanc sur un perchoir. Estampe de format carré. 69 —

Le dessin de l'oiseau est obtenu par un tirage à sec en relief. Belle pièce.

101. — Le hibou. Une gracieuse jeune femme et un petit garçon qui porte sur un plateau un gros hibou blanc; paysage neigeux. Estampe carrée. 22 —

102. — La promenade nocturne. Un homme, la tête entourée d'une capeline, marche dans une galerie, accompagné de deux femmes dont l'une tient une lanterne. Boiseries d'un ton rouge feu. 29 —

103. — Combat entre un cavalier et un guerrier à la mine sauvage; fond gris. Estampe carrée. 42 —

104. **Koriousaï.** Trois jeunes femmes sous un arbre. Jolie pièce de petit format.

105. — Une courtisane et ses deux kamouros. Belle estampe de grand format.

BOUNTSHO

Peintre de la fin du XVIIIe siècle.

106. **Bountsho.** Scène de drame à trois personnages. Estampe oblongue en tirage ancien, à tons verdâtres et jaunes éteints.

107. — Un acteur de drame tirant son sabre du fourreau. Robe décorée de chevaux blancs. Estampe étroite en hauteur, d'une tonalité cuivreuse.

108. — Un acteur de drame debout près d'une lanterne de temple. Il tient un sabre nu de la main droite et, de la gauche, un grand parasol. Belle estampe étroite en hauteur. La chevelure et la barbe sont traitées à la manière chinoise.

109. — Un acteur comique debout près d'un bateau rouge; au-dessus de lui trois oiseaux. Estampe en hauteur à tons roses et verts.

110. — Une jeune femme sur un pont s'apprêtant à ouvrir son parapluie. Estampe en hauteur.

Charmante pièce d'un coloris délicat.

111. — Un acteur de drame appuyé sur un long bâton. Pièce en hauteur, tirage à fond maquillé.

Les Katsoukawa

SHOUNSHO

Seconde moitié du XVIIIe siècle. Le célèbre fondateur de l'atelier des Katsoukawa.

112. **Shounsho.** Acteurs dans des rôles de drame et de comédie, onze estampes en hauteur. Chacune de ces pièces, en excellent tirage ancien, sera vendue séparément.

113. **Shounsho**. Un acteur en femme. Très belle estampe en hauteur à fond gris. 61 —

114. — Une guésha, la tête couverte du lion de Corée, exécute une danse en agitant des branches de chrysanthèmes. Très jolie estampe en hauteur à tons passés. 100 —

115. — La lutte. Deux lutteurs énormes sont aux prises sur la plate-forme, au milieu de l'arène bondée de spectateurs. Estampe de grand format carré en tirage ancien. 37 —

116. — Scène de comédie à trois personnages. Estampe en hauteur, en excellent tirage, rehauts d'un noir vigoureux. 29 —

117. — Ebisou dans une barque avec une jeune femme à qui il a prêté sa ligne au bout de laquelle frétille un gros poisson rouge. Curieuse pièce d'une grande fraîcheur de tirage, format carré. 45 —

118. — Un lutteur, le torse nu, en tirage maquillé. Le bas du corps est couvert d'une jupe noire à franges, décorée de grands caractères roses. Estampe étroite en hauteur. 69 —

SHOUNIYEI

Un des meilleurs élèves de Shounsho. (Commencement du XIXe siècle.)

119. **Shouniyei**. Sato Tadanobou, le guerrier au corps velu, un des compagnons de Yoshitsouné, écrase sous une table de go un de ses adversaires. Estampe en hauteur. 39 —

SHOUNTEI

De l'atelier de Shounsho.

120. **Shountei**. Un guerrier à cheval sur un tigre vu de face dans un singulier raccourci. Estampe en hauteur à fond bistre. 22 —

SHOUNJO

Élève de Shounsho.

121. **Shounjo**. Un porteur de Kago, couvert d'une blouse à carreaux rouges et jaunes. Terrain jaune. Estampe en hauteur. 19 —

41 — 122. **Shounjo**. Un acteur en femme, près d'une baie circulaire à travers laquelle on voit des bambous. Jolie pièce en hauteur.

SHOUNSEN

Élève de Shouniyei. Commencement du XIXe siècle.

60 — 123. **Shounsen**. Les galets. Sur le bord de la mer des hommes et des femmes ramassent des galets qu'ils apportent dans un long bateau dont l'avant occupe l'angle de droite de la composition. Au milieu, un petit garçon se précipite avec de grands gestes vers un pêcheur qui vient de tirer de l'eau un gros poisson. A gauche, deux femmes d'une allure fort élégante, sous leur grossier costume. Estampe oblongue.

La femme debout est une figure tout à fait remarquable sur laquelle nous croyons devoir appeler particulièrement l'attention.

69 — 124. — La neige. Deux acteurs et une femme abrités sous de grands parapluies s'avancent lentement sur une route neigeuse au bord d'une rivière. Sur la rive opposée on aperçoit des maisons, un pont et des arbres. Estampe oblongue, d'un effet intense.

YEISHI

Élève de Shounsho et de Kiyonaga.

40 — 125. **Yeishi**. Jeunes femmes sur une terrasse. Superbe triptyque en tonalité générale noire et mauve.

Agréable composition, dont certaines figures semblent empruntées à Outamaro; mais l'intérêt est peut-être trop divisé, faute d'un sujet principal qui attire l'œil et fixe l'attention.

75 — 126. — La danse des éventails. Charmant et rare triptyque.

Trois groupes composés chacun de cinq femmes qui dansent en agitant des éventails sous un immense dais aux franges roses. La tonalité principale des costumes est également rose sur un fond jaune. Œuvre intéressante comme étude de gestes et de mouvements. Toutes les attitudes sont variées, toutes les poses sont gracieuses. C'est une mimique décente, une danse d'un caractère antique. Quelques-unes de ces jeunes femmes rappellent les danseuses, aux draperies flottantes, peintes à fresque sur les murs de Pompéi.

33 — 127. — La sieste. Cinq jeunes femmes, nonchalamment accroupies,

ont déposé leurs instruments de musique et préparent le saké. Jolie composition de format oblong.

128. **Yeishi.** La promenade. Trois jeunes femmes dans la campagne. Jolie pièce, en hauteur, d'un coloris léger. 26 —

129. — Un jeune seigneur assis au milieu de trois dames. Estampe en hauteur, d'un beau tirage. 42 —

130. — Cinq jeunes femmes dans leur appartement, éclairé par une grande baie circulaire donnant sur la campagne. Estampe oblongue en tirage brillant et gaufrures à sec. 26 —

131. — Une courtisane assise, essayant une robe d'un noir velouté, bordée de rose, avec décor varié de chrysanthèmes, de branches de pin, de poupées, etc. Estampe de grand format, en hauteur. 23 —

132. — La cuisine en plein vent. Trois jeunes femmes sur le bord de la mer ; l'une est agenouillée près d'un fourneau, sa compagne lui apporte des coquillages ; une troisième debout, en belle robe noire et rose regarde au loin. Estampe en hauteur. 22 —

133. — Les mouchettes. Deux jeunes femmes dont l'une arrange une chandelle ; l'autre est assise, sa pipe à la main. Estampe en hauteur. Tirage très fin, gaufrures à sec. 22 —

134. — La barque. Une longue barque au bord de la mer avec quatre personnages. Un pêcheur, une femme fumant sa pipette, une autre, fort jolie, dans un élégant costume à rayures et à ceinture rose, présentant une coupe de saké à une amie qui s'éloigne. 42 —

Jolie composition d'un coloris harmonieux et d'un beau tirage. — Le dessin de la femme debout, ses draperies flottantes, sa démarche légère, tout cela est exquis comme certaines figures des Primitifs de la Renaissance.

135. — Longue composition de sept planches (nous en possédons cinq), représentant un long bateau séparé par des compartiments dont chacun est occupé par un groupe de femmes : les unes font de la musique, d'autres jouent avec des chevaux de bois ; d'autres causent, regardent des arrangements de fleurs dans des vases, etc., tandis que, dans le fond, le store 130 —

relevé laisse apercevoir la rivière sillonnée de nombreuses barques.

Composition importante, en tirage ancien très brillant.

136. **Yeishi.** Courtisane; portrait en buste. Belle pièce, en hauteur à fond jaune.

Le peigne, de la même tonalité que le fond de l'estampe, laisse voir en transparence une partie de la chevelure; dans l'angle supérieur un des trente-six poètes.

137. — Scène d'intérieur à trois personnages. Estampe en hauteur.

138. — Quatre jeunes femmes dans un jardin, jolie pièce à tons éteints.

139. — La poétesse. Une jeune femme, le pinceau à la main, est accoudée devant sa table de travail. Près d'elle, une lampe allumée. Estampe en hauteur à tons brillants.

140. — Au bord de la mer. Beau triptyque à tons assoupis.

Une douzaine de personnages se divertissent sur une terrasse qui domine une plage et la mer couverte de nombreuses voiles. Intéressante composition, d'un dessin remarquable.

YEISHO

Élève de Yeishi, commencement du XIXe siècle.

141. — **Yeisho.** Deux enfants jouent au cheval, l'un à califourchon sur le dos de l'autre. Curieuse étude de nu avec de singulières proportions. Estampe de format carré à fond gris foncé.

142. — Superbe portrait. Une femme, vue en buste, la gorge et le bras nus. Pièce d'un très beau dessin, en tirage ancien.

143. — Portrait de courtisane. Estampe fort élégante à fond argenté.

144. — La femme au chevreau noir. Portrait en buste. Jolie pièce.

SHOUNTSHO

Fin du xviiie siècle. Un des plus heureux imitateurs de Kiyonaya.

145. — **Shountsho**. La coiffure. Scène à trois personnages, en tirage noir et gris sur fond rosé. 37 —

146. — Le puits. Autre scène à trois personnages, en tirage noir et gris sur fond rosé. 21 —

Les pièces qui précèdent, de format carré, rappellent le meilleur style de Kiyonaga. Elles sont d'un dessin admirable et d'un tirage excellent.

147. — Trois jeunes femmes, près d'un pont, sur le bord d'un étang. Estampe en hauteur. 22 —

148. — La collation. Trois jeunes femmes en buste, tenant leur tasse à la main. Estampe en hauteur. Pièce décorative fort élégante. 30 —

149. — Promenade au bord de la Soumida. Deux jeunes femmes et un enfant, près de la rivière sillonnée de barques. Pièce en tirage brillant avec un beau fond de paysage. 41 —

150. — Estampe à deux sujets superposés. Dans le haut, quatre femmes et un enfant au milieu d'un parc. Au-dessous, trois personnages près d'une balustrade rose. 22 —

151. — Les Bambous. Neuf jeunes femmes au milieu des bambous. Très belle suite de deux planches en harmonieux tirage. 100 —

Cette œuvre remarquable rappelle, à s'y méprendre, le style de Kiyonaga. Les élégants costumes des femmes, à tons veloutés, apparaissent en vigueur sur le vert éteint des bambous et sur le paysage habilement traité qui forme le fond, agrémenté de collines jaunes alternant avec des massifs de verdure. Œuvre hors ligne, une des meilleures de ce grand artiste.

Les Kitao

KITAO SHIGHÉMASA (1739-1819)

152. **Kitao Shighémasa**. Le cirque. Deux écuyers exécutant des tours de force. Belle pièce de format oblong; très rare. 63 —

153. — Un singe jouant du biwa. Sourimono carré à fond gris. 17 —

154. **Kitao Shighémasa.** Le cortège d'un daïmiyo. Long défilé de personnages à travers un paysage montagneux. Planche au trait en partie seulement coloriée. Curieuse pièce d'essai, de grand format oblong.

KITAO MASSAYOSHI

(Mort en 1824.)

155. **Kitao Massayoshi.** Fleurs et oiseaux. Deux coqs. Deux canards mandarins. Des chrysanthèmes. Trois planches à deux tons noir et gris d'un excellent dessin et d'un beau tirage.

156. — Un porteur dépose son fardeau sous un arbre et s'éponge. Estampe oblongue à tons légers.

KITAO MASSANOBOU

(1775-1830) Élève de Shighémasa; il fut aussi célèbre comme romancier sous le nom de Kioden.

157. **Kitao Massanobou.** Plaisirs de jeunes femmes. Estampe de grand format à six personnages, sur fond gris. Une jeune fille et un petit garçon jouent à un de ces jeux de mains qu'aiment tant les Japonais; une dame chante en s'accompagnant du shamisen, une autre tient dans ses bras un petit rat blanc, une troisième enfin, suivie d'une servante, va préparer une collation. Œuvre intéressante d'un artiste dont les estampes sont peu communes.

KIKOUGAWA YEIZAN

158. **Kikougawa Yeizan.** L'averse. Cinq personnages, hommes et femmes, surpris par la pluie, relèvent leurs vêtements sur leurs têtes, sans souci de leurs jambes nues, et se précipitent vers un abri. Estampe oblongue.

SHARAKOU

Le puissant peintre de portraits de la fin du XVIIIe siècle.

159. **Sharakou.** Portrait d'acteur tenant une lanterne. Estampe en hauteur, personnage à mi-corps sur un fond noir argenté.

160. **Sharakou.** Un homme fumant une pipe; personnage à mi-corps. Fond noir argenté. Pièce en hauteur. 60 —

161. — Un acteur comique louchant des deux yeux et gonflant ses joues. Personnage à mi-corps sur fond gris. Planche en hauteur. 45 —

162. — Acteur comique en robe rouge brun bordée de noir. Personnage à mi-corps sur fond noir brillant. Estampe en hauteur. 50 —

163. — Un acteur de drame, vu en pied; il tire son épée dont le manche est surmonté d'une croix dans une auréole. Admirable pièce d'un dessin vigoureux et sommaire. Estampe étroite en hauteur. 53 —

Sharakou est assez connu, depuis les dernières ventes d'Estampes, pour qu'il soit inutile d'insister sur le mérite et la valeur de ses œuvres. Ce sont des pièces toujours intéressantes, souvent hors ligne, et qui dénotent un talent aussi original que puissant. Nous renvoyons, pour plus de détails, au catalogue Taigny, page 28, mais nous insistons toutefois encore sur la grande rareté de ces estampes dont il n'est venu en Europe qu'un nombre fort limité.

TCHOKI

Artiste du commencement du siècle qui ne se rattache, à proprement parler, à aucun atelier. Ses œuvres, fort rares, ne manquent pas d'une réelle puissance et sont, aujourd'hui, fort recherchées.

164. **Tchoki.** Une jeune femme se peint les lèvres devant son miroir, elle a jeté sur ses épaules un peignoir gris qui laisse apercevoir la gorge et le sein. 50 —

Pièce remarquable se détachant sur un fond jaune laqué dont les reflets brillants mettent en vigueur la silhouette du visage. Œuvre de choix.

165. — Jeune femme préparant sa pipe. Costume rose et vert, fond gris jaunâtre. Estampe en hauteur. 32 —

TORIYAMA SEKIYEN

Fin du XVIII[e] siècle. Cet artiste, qui fut élève des Kano, est surtout célèbre comme maître d'Outamaro.

166. **Toriyama Sekiyen.** Sur une route neigeuse, près d'un étang, un personnage à cheval et son compagnon armé d'une longue hallebarde regardent trois oiseaux qui s'envolent et té- 30 —

moignent une émotion qui se traduit pour le piéton par un mouvement de bras et un froncement de sourcil, pour le cavalier par un brusque arrêt de son cheval qui se cabre. Derrière eux, un porteur ayant sur son dos une lourde charge d'objets divers. Dans le fond, des collines et un pont couvert de neige. Estampe de format oblong à tons légers.

34 — 167. **Toriyama Sekiyen.** Un singe épluchant des fruits. Curieuse estampe de format oblong.

140 — 168. — Deux paons et des pivoines. Longue estampe décorative d'un effet superbe.

43 — 169. — Deux femmes travaillant à un piloir et un enfant qui donne à manger à des poules. Estampe oblongue.

10 — 170. — Quatre singes, d'une exécution bizarre. Estampe en forme d'éventail.

6 — 171. — Un tigre et un dragon au milieu d'une masse d'eau qui s'abat en tournoyant. Pièce d'un dessin fantastique.

OUTAMARO (1754-1806)

255 — 172. **Outamaro.** Les plongeuses. Une des planches du célèbre et rarissime triptyque des pêcheuses de coquilles. Admirable pièce en excellent tirage.

Une pêcheuse debout, son couteau à ouvrir les coquilles dans la bouche, tord des deux mains le bout de l'étoffe mouillée qui entoure ses reins, pendant qu'une acheteuse, agenouillée, choisit une coquille dans son panier. « Cette planche, dit M. de Goncourt, est une de celles où se dévoile de la manière la plus ostensible le nu de la femme, tel que le comprennent et le rendent les peintres japonais. C'est le nu de la femme, avec une parfaite connaissance de son anatomie, mais un nu simplifié, résumé dans ses masses, et présenté sans détails en des longueurs un peu *mannequinées* et par un trait qu'on dirait calligraphié. »

42 — 173. — Une fête de nuit sur la Soumida. Beau triptyque.

Sous le ciel noir rempli d'étoiles, le grand pont de la Soumida chargé d'une foule qui se presse pour assister au spectacle, et, sur la rivière, un encombrement de barques illuminées.

110 — 174. — Les grues de Yoritomo. Une réunion de femmes sous un ciel rose tout éclairé de grues blanches voletant dans l'air, une

poésie à la patte. Triptyque célèbre décrit par M. de Goncourt, *Outamaro*, page 24.

175. **Outamaro.** L'arrivée des cigognes au retour de la belle saison. Beau triptyque. 70 —

Un daïmiyo et sa suite viennent au-devant des oiseaux voyageurs au bord de la mer. Chacun leur fait fête; on leur offre du grain, on les serre dans les bras et les oiseaux semblent se prêter joyeusement à ces caresses.

176. — Les poétesses. Superbe triptyque décoratif. 66 —

Trois jeunes femmes fort élégantes sont assises et forment un ensemble symétrique très harmonieux; dans la frise supérieure, un immense coq dont le plumage occupe tout le haut de la composition. Pièce remarquable en tirage ancien à tons riches.

177. — La pêche à la ligne. Suite de deux planches en format carré. Deux femmes et un enfant dans une barque. 23 —

178. — La moustiquaire. Deux femmes en buste, dont l'une est vue en transparence derrière la moustiquaire verte. Estampe en hauteur, tirage ancien. 116 —

179. — Jeune femme debout, un éventail à la main. Pièce en hauteur de la plus délicate tonalité rose. 89 —

La femme a laissé tomber son manteau qui forme autour de ses pieds comme un piédestal sur lequel elle ressemble à une fine statuette de porcelaine de Satsouma.

180. — Les dévideuses. Près d'un grand métier à tisser, deux jeunes femmes dont l'une fait tourner un dévidoir. Estampe en hauteur, tirage à gaufrures. 40 —

181. — Les amoureux surpris. Deux personnages assis près d'un paravent derrière lequel apparaît la tête curieuse d'une femme. Estampe en hauteur. 25 —

182. — Le départ. Un jeune daïmiyo prenant congé d'une noble dame. Son page accroupi lui présente son sabre. Planche en hauteur d'un tirage très fin, fond jaune. 26 —

183. — Une femme accroche des vêtements à un bambou sur une terrasse dominant la campagne; au loin, le Foudji. Estampe en hauteur, à quatre personnages. 121 —

77 — 184. **Outamaro.** L'indiscret. Une jeune femme nue, accroupie près d'un petit garçon, relève son peignoir bizarrement décoré, à l'approche d'un jeune homme qui se penche au-dessus d'elle. Estampe en hauteur.

Pièce curieuse et rare.

41 — 185. — Une dame, en superbe robe richement brodée, ajuste sur ses épaules un manteau noir. Planche en hauteur d'un bon tirage.

67 — 186. — Le thé. Une femme et deux enfants à l'heure du thé. Estampe en hauteur, fond gris.

32 — 187. — L'amoureux souffrant. Un jeune homme paraissant indisposé est soutenu par une jolie courtisane qui lui a jeté sur la tête une étoffe blanche. Pièce en hauteur à fond gris, personnages à mi-corps.

136 — 188. — La toilette de Yama-ouwa. Elle est assise, le buste découvert, laissant apercevoir deux seins énormes, tandis que Kintoki, derrière elle sur un tronc d'arbre, peigne son épaisse chevelure noire. Estampe en hauteur. Très rare.

L'enfant rouge se livre à son travail de coiffure avec une attention curieusement observée et parfaitement rendue. Il a déposé dans un coin sa terrible hache avec laquelle il accomplit tant de prodiges; comme le dit la chanson populaire citée par M. Baret dans *La Plume :*

Kintoki ga, Kintoki ga
Kûma vo fuma, etc.
Le héros Kintoki
Terrassait les ours
Avec sa hache d'armes
Au pied du Foudji Yama
Dans les forêts de pins.

65 — 189. — La sieste. Trois jeunes femmes assises, l'éventail ou la pipette à la main. Les figures se détachent sur un fond uniforme d'un jaune puissant. La frise supérieure est occupée par un nuage à reflets d'argent sur lequel sont imprimées des poésies. Très belle estampe en hauteur.

210 — 190. — La cuisine. Planche d'un triptyque fameux et rare.

Une femme souffle le feu dans un bambou, une autre enlève d'un fourneau une théière dont l'eau se répandant fait un nuage de vapeur. Dans notre exemplaire, le fourneau est d'un tirage à tons métalliques lui donnant l'apparence du cuivre.

191. **Outamaro.** La ceinture. Une jeune femme debout serre autour de sa taille une large ceinture rouge, à ses pieds une compagne, les bras et les seins nus, est accroupie près d'un vase d'iris. Estampe en hauteur. 50 —

192. — Les amoureux. Un homme debout en long peignoir à rayures s'approche d'une femme accroupie dont il caresse le sein. Estampe en hauteur. 76 —

193. — Une des douze heures des maisons vertes. Une jeune femme debout tient un rouleau de papier auquel elle va mettre le feu. Estampe en hauteur. 26 —

La femme, d'une longueur peut-être excessive, s'avance d'un air préoccupé, laissant voir à nu toute une jambe.

194. — L'allaitement. Estampe carrée. 26 —

195. — Une mère, avec son petit garçon, se regarde dans une glace. Estampe en hauteur. 52 —

196. — Une jeune mère tenant amoureusement son enfant auquel elle présente le sein. Pièce en hauteur. 25 —

Trois planches de cette série de sujets maternels si agréablement rendus par Outamaro.

197. — Promenade de courtisanes pour l'exhibition des toilettes de la nouvelle année. Deux jolies estampes de format oblong, en tirage ancien à tons éteints. 27 —

198. — La sortie. Deux personnages, la tête encapuchonnée, sous un parasol. Estampe de format Kakémono. 41 —

199. — La lecture. Une femme tient, de ses deux mains, un rouleau qu'elle lit avec attention. Estampe à fond argenté. 69 —

200. — La broderie. Jeune femme examinant des fleurs brodées sur une bande d'étoffe. Pièce à fond argenté. 32 —

201. — La rêverie. Jeune femme en buste regardant le ciel, le menton appuyé sur sa main. Estampe en hauteur. 28 —

202. — La ceinture. Une femme en buste noue sa ceinture, la tête nonchalamment inclinée. Estampe en hauteur. 25 —

Toutes ces pièces sont en bon tirage ancien.

203. **Outamaro.** Femme en buste, enveloppée d'un vêtement à dessins bizarres qui lui donne un peu l'aspect d'une coquille d'escargot d'où sortirait une tête gracieuse. La coiffure est d'un arrangement charmant.

Belle épreuve; tirage fin.

204. — La causerie. Un homme est accoudé sur une balustrade, la pipette à la main; une femme, vue à mi-corps, vient soulever son manteau à pois blancs et s'en cache la figure que l'on distingue à travers la transparence de l'étoffe. Estampe en hauteur.

205. — Une courtisane, portrait en buste. Elle cache une lettre entre ses deux mains. Estampe en hauteur.

Le dessin des bras et des mains est très soigné. La pièce est parfaite de tirage.

206. — Yama-ouwa faisant la toilette de Kintoki. L'enfant rouge se regarde dans un miroir qu'un ours noir porte sur son dos. Estampe en hauteur.

207. — Une courtisane accroupie, son shamisen à ses pieds. Estampe d'une admirable allure, en beau tirage.

208. — La femme au chien. Une longue femme, en robe rose, tient un chien en laisse. Dans le haut de l'estampe, un kakémono reproduit un sujet analogue. Pièce en hauteur.

209. — Deux faisans et un oiseau de mer. Composition à double feuille en largeur. Pièce rare de la série des *Cent Crieurs*.

210. — Conversation d'amoureux. Pièce carrée à fond gris.

211. — Les premiers pas. Un enfant entre deux femmes. Estampe en hauteur à fond gris.

SHIKO

(De l'école d'Outamaro.)

212. **Shiko.** Rendez-vous d'amoureux. Trois estampes oblongues. Sur le fond, des poésies.



TROISIÈME PÉRIODE

Les Outagawa

TOYOKOUNI (1769-1827)

Le plus grand artiste de l'atelier des Outagawa et l'un des plus fameux peintres japonais.

213. **Toyokouni**. Une représentation théâtrale. Curieux triptyque. 44 —

Intérieur d'un théâtre, un jour de grand succès. Dans le panneau central, une scène de comédie jouée par quatre acteurs; à droite, l'orchestre et l'homme aux planchettes qui, dans les moments pathétiques, exécute sur le parquet des roulements et des trémolos à l'aide de deux morceaux de bois. Tout autour, les spectateurs dans les petits compartiments du parterre, les dames dans les loges, et, à gauche un groupe de gens du peuple paraissant prendre grand intérêt à la représentation. Ce triptyque en dit plus sur le théâtre japonais qu'une longue description.

214. — Les lutteurs. Triptyque intéressant représentant un des spectacles favoris du public japonais. 200 —

Les *soumos* ou lutteurs forment au Japon une caste à part. Exerçant la profession de père en fils, soumis à un entraînement spécial, ils arrivent à un développement physique extraordinaire. Leurs représentations se donnent sur une estrade circulaire où les juges sont placés et qui s'élève au centre d'une vaste enceinte garnie de gradins pour les spectateurs. La lutte est annoncée par un crieur qui frappe sur un tambour du haut d'une tour faite de bambous.

215. — Jeune femme debout, abritée sous un grand parasol formant autour de sa tête comme une large auréole. Estampe en hauteur. 78 —

Pièce d'un beau style et d'une charmante tonalité.

216. — Un acteur dans un rôle de femme, robe noire et rose. Estampe carrée. 22 —

217. — Une dame, en robe pourpre, décroche un kakémono; 60 —

près d'elle une jeune femme accroupie et une petite fille en robes roses à surtouts noirs décorés d'escargots jaunes. Estampe en hauteur.

218. **Toyokouni.** Une danseuse de Nô, en costume de papillon. Estampe carrée. Jolie pièce.

Le costume, le mouvement, les draperies flottantes, les couleurs chatoyantes, tout rappelle la danse serpentine en si grande vogue à Paris depuis quelques mois. Nous sommes en présence d'une sorte de Loïe Fuller japonaise.

219. — Un acteur manœuvrant une marionnette en costume de guésha. Dans l'angle de gauche, une tête dont on ne voit qu'un œil, sous une vaste capeline noire. Estampe carrée.

220. — Un acteur en costume de femme tenant à la main une poupée d'acteur. Estampe carrée.

221. — Scène de drame à deux personnages. Petite estampe carrée à fond blanc.

222. — Un acteur en femme, dans la nuit. Estampe en hauteur.

223. — Une jeune femme vue à mi-corps porte une tasse sur un plateau rouge. Pièce élégante à fond jaune.

224. — Trois guéshas dans la campagne. Superbe pièce de format étroit, en excellent tirage ancien.

225. — Le Komoso. Dans un paysage neigeux, un Komoso, la tête couverte de son panier d'osier, se tient debout près de la porte d'une maison dont les baies ouvertes laissent apercevoir trois pièces où se passent diverses scènes. Estampe de format oblong, rare.

KOUNISADA (1785-1864)

Le célèbre élève de Toyokouni.

226. **Kounisada.** Le soleil levant derrière les rochers d'Isé. Très belle estampe de format oblong.

Le soleil lance ses rayons lumineux dans le ciel encore noir et commence à rougir l'horizon. Au premier plan, les deux rochers sacrés appelés *Mioto-Twa* (rochers du couple), reliés par un câble en paille. C'est un des endroits les plus célèbres du Japon pour ses levers de soleil.

227. **Kounisada.** Une sorte de belette grise, portant dans sa gueule un makimono, se détache sur le fond noir de l'estampe. Pièce carrée. 15 —

228. — Acteur et scène de théâtre. Deux estampes en hauteur. 48 —

229. — Une femme debout joue avec un petit chien. Son vêtement relevé laisse à nu un bas de jambe. Fond blanc. Estampe en hauteur. 30 —

KOUNIYOSHI (1796-1861)

Un des artistes les plus puissants du Japon.

230. **Kouniyoshi.** Les Ronins. Admirable triptyque, un des chefs-d'œuvre du maître. 89 —

Les conjurés se réunissent près du grand pont qu'ils vont franchir pour marcher à l'assaut du château de Kotsouké no Souké, et venger la mort de leur seigneur. L'effet est surprenant : Le grand pont s'allonge en travers de la composition et sa charpente rose couverte de neige se détache sur le bleu du ciel et de la rivière. Au premier plan, les quarante-sept Ronins, armés de lances et de massues, forment un groupe d'une vérité saisissante; leur animation est extrême, chacun se prépare au combat; la colère et l'impatience éclatent dans toutes les physionomies. Les costumes dentelés de noir sur blanc, les lanternes roses, les armes agitées, tout cela grouille dans un pêle-mêle pittoresque de l'effet le plus artistique et qui contraste avec le calme du paysage environnant. C'est réellement une œuvre de tout premier ordre.

231. — Le bonze Nitiren gravissant une montagne couverte de neige. Superbe estampe à tons gris et bleu. Pièce de format oblong. 205 —

Cette planche est extraite d'un album fort rare de Kouniyoshi : les miracles de Nitiren. L'effet de neige est ici rendu avec une habileté qui n'a jamais été dépassée.

232. — Le bonze Nitiren, agenouillé sur un grand rocher rouge battu par les flots de la mer, invoque le Ciel pour la cessation de la pluie; il est entouré de cinq religieux dont l'un tient au-dessus de sa tête un grand parapluie. Estampe oblongue. 100 —

Cette remarquable pièce, tirée de la même série que la précédente, est de la plus grande rareté.

233. **Kouniyoshi**. Six paysages de la route du Kisso Kaïdo avec des personnages au premier plan.

Six estampes oblongues d'un beau tirage; elles seront vendues séparément.

234. — Kintoki, l'enfant rouge, tenant un chien noir par les oreilles. Pièce en hauteur, format kakémono.

235. — La fumée. Une haute colonne de fumée s'élevant d'un brasier au-dessus duquel un homme se chauffe les mains. Estampe en hauteur, format kakémono, d'une extrême habileté d'exécution.

236. — Une cigogne volant au-dessus d'un homme appuyé sur un long bâton au bord de la mer. Estampe de format kakémono.

237. — Les Ronins gravissant une colline couverte de neige sur le bord de la rivière; quelques-uns s'arrêtent pour boire une tasse de thé, d'autres portent des seaux d'eau. Estampe oblongue d'une suite fort rare de l'histoire des Ronins.

238. — Le coup de vent. Un marchand de parapluies courant après sa marchandise qui se retourne ou s'envole, poussée par la rafale. Amusante pièce en hauteur.

239. — Le balayeur; au second plan un beau paysage. Estampe en hauteur, exécutée avec la collaboration de Kounisada.

240. — Un bonze tient sur son manteau un petit chien jaune qu'il montre à six petits enfants groupés autour de lui, dans le fond, un saule et le ciel bleu foncé. Estampe en hauteur.

241. — L'averse. Estampe en hauteur.

Une de ces ondées, comme il en tombe si fréquemment au Japon, raye l'estampe, cachant à demi les maisons et les personnages qu'abritent mal leurs grands parapluies.

242. — Acteur en femme tenant une lanterne derrière son dos. Fond de paysage avec une rivière. Estampe en hauteur.

243. — Un guerrier au milieu des roseaux. Estampe en hauteur.

Pièce d'essai dont deux couleurs seulement ont été tirées, le rose de la figure et le bleu formant le premier ton des ornements et du feuillage.

244. — Les chats. Quatre estampes en forme d'écrans avec des

têtes de chats rappelant des physionomies humaines. Ces quatre planches témoignent d'une curieuse vérité d'observation.

245. **Kouniyoshi.** Scènes de la vie des animaux. Des chats, des rats, des lapins et autres animaux costumés en hommes et en femmes se livrent à diverses occupations. Deux estampes en forme d'écrans. 15 —

On peut comparer ces planches à l'œuvre de Grandville et l'on sera surpris de retrouver les mêmes poses, les mêmes attitudes, les mêmes détails satiriques.

246. — Le spectre. Un guerrier, armé d'un grand arc, voit surgir devant lui, des flots de la mer, un spectre de femme dont l'énorme chevelure noire descend jusqu'aux pieds. Estampe carrée. 10 —

247. — L'apparition. Une sorte d'ermite à la longue barbe, couvert d'un ample vêtement bleu à capuchon, voit apparaître dans la nuit un spectre de femme. Derrière lui, deux hommes se cachent en joignant les mains; à ses pieds sont des squelettes, des crânes et des ossements. Pièce en hauteur. 13 —

248. — Un guerrier à cheval au milieu des flots. Estampe carrée. 13 —

249. — Un portefaix et deux personnages dans la campagne. Pièce de format carré. 13 —

250. — Un philosophe accroupi semble demander au disque de la lune son inspiration. Dans le fond, une colline et un faisan doré. Estampe en hauteur. 11 —

251. — La neige. Intéressant triptyque composé de trois pièces en format carré, chacune montrant une jeune femme et un enfant jouant dans la neige; dans le fond un paysage et des arbres couverts de neige. A l'horizon le soleil couchant. 16 —

252. — Guerriers au milieu des flots. Trois estampes en hauteur. 20 —

253. — Paysage avec une statue bouddhique aux pieds de laquelle une femme court après un enfant. Estampe oblongue. 35 —

254. — Un homme debout sur une terrasse. Estampe en hauteur 21 —

255. **Kouniyoshi**. L'acrobate. Un clown couché sur le dos fait tournoyer avec ses pieds un grand vase d'où sortent deux enfants. Curieuse pièce en hauteur.

256. — Les grimaces. Vingt-quatre têtes de personnages, qui semblent se livrer à un concours de grimaces. Trois pièces amusantes de format oblong.

Élèves des Outagava et École d'Osaka

KOUNIMASSA

De l'École d'Osaka.

257. **Kounimassa**. La joueuse de shamisen. Une femme assise, robe rose avec surtout noir à carreaux. Fond jaune. Estampe en hauteur.

SHIGHÉHAROU

De l'École d'Osaka.

258. **Shighéharou**. Combat au sabre. Scène de drame. Diptyque d'un effet très décoratif.

Les personnages, en pleine lumière se détachent en vigueur dans la nuit; paysage d'une belle exécution.

259. — Le rendez-vous. Une jeune femme sur une terrasse vient au-devant d'un personnage qui se tient blotti derrière la clôture du parc. Beau paysage avec rochers, cascade et ciel rose. Estampe de grand format en hauteur.

HOKOUYEI

Peintre de l'École d'Osaka. Style de Toyokouni.

260. **Hokouyei**. Acteurs dans des rôles de drame. Trois estampes en hauteur; beau tirage à gaufrures.

261. — Un acteur comique, déroulant un makimono, s'arrête stupéfait à la vue d'une flamme voletant auprès de lui. Belle estampe à fond bleu.

HOKOUSHIOU

De l'École d'Osaka.

262. **Hokoushiou.** Acteurs dans des rôles de comédie. Trois estampes en hauteur. 19 —

263. — Un portrait d'acteur vu en buste, robe décorée de gourdes. Belle pièce en hauteur, d'un dessin énergique. 15 —

SADAMASSOU

École d'Osaka.

264. **Sadamassou.** Deux acteurs. Treille de volubilis d'un aspect décoratif sur un fond gris et noir. 10 —

HOKUSAI

(1760-1849.) Le plus grand peintre du Japon.

265. **Hokusai.** La cueillette des nénuphars. Une grande barque rouge et jaune est poussée par de vigoureux bateliers sur un étang bleu parsemé de nénuphars au vert feuillage et entouré de collines vertes. Estampe de format oblong. 45 —

Pièce rarissime d'une grande intensité de coloris et d'une extrême énergie de dessin.

266. — Les pêcheuses de coquilles marines (*awabi*). A droite, un rocher sur lequel trois femmes à demi nues se sèchent au soleil. Elles n'ont pour tout vêtement qu'un lambeau d'étoffe rouge serré autour des reins. Derrière le rocher, troué en forme d'arche, glisse une longue barque montée par trois hommes à qui les femmes jettent leur pêche. A gauche, trois plongeuses vont arracher les coquilles au fond de l'eau. Au loin, la mer se confondant avec l'horizon. Estampe de format oblong. 63 —

Pièce superbe et fort rare. La composition, d'un grand caractère, donne cette sensation de la vie que nul mieux qu'Hokusai n'a su rendre. L'épreuve est d'un superbe tirage très franc et très vigoureux.

267. — La terrasse. Trois femmes sur une terrasse à l'embouchure de la Soumida. Le large estuaire, animé seulement par deux 47 —

petites barques, n'est limité que par un léger filet tiré en relief et à peine estompé d'un lavis gris. Estampe oblongue.

Une des œuvres anciennes du maître.

268. **Hokusai.** La récolte du sel. Deux hommes nus, à peine couverts d'un lambeau d'étoffe, puisent de l'eau dans des marais salants. Près d'eux, une femme étale le sel recueilli. Dans le fond, le Foudji verdâtre et un ciel rose. Belle pièce oblongue.

269. — La promenade à Enoshima. Deux femmes et un porteur sur une route au bord de la mer. Longue estampe remarquable de tirage.

270. — Le bac. Une foule de gens, des bagages, un cheval, dans un long bateau poussé par le passeur, un vigoureux gaillard courbé sur son aviron. Estampe oblongue.

271. — La lanterne. Deux femmes cousant près d'une haute lanterne carrée. Jolie estampe de petit format.

272. — Le passage de la rivière. Des portefaix ayant sur leur dos un kago, d'autres portant des hommes ou des bagages, traversent un gué. Jolie petite estampe.

273. — La causerie. Deux femmes près d'une baie prenant vue sur la campagne. Estampe de format carré.

274. — Le désespoir. Une jeune femme essuie ses larmes avec le pan de sa robe ; d'une pièce voisine un homme la regarde. Estampe de format carré.

275. — Une jeune femme jouant au go, recule, au moment de poser un pion, devant deux hommes dont la tête rappelle celle d'une grenouille. Curieuse estampe de petit format. Très rare.

276. — La falaise. Pièce rarissime de la jeunesse d'Hokusai. Au premier plan, une montagne et des arbres dont le dessin et le coloris rudimentaires rappellent les anciennes productions de l'imagerie populaire européenne, notamment les batailles de Napoléon Ier. Le second plan avec la mer et, dans le ciel, un vol d'oiseaux, est très habilement rendu. Estampe de format carré.

277. **Hokusai**. Le pont. Pièce de la même série que la précédente. Un grand pont rose en dos d'âne, sous lequel passent plusieurs barques. Entre les hauts pilotis qui le soutiennent se déroule un panorama avec le Foudji et la mer à l'horizon. Estampe de format carré. 132 —

Ces deux estampes sont d'une insigne rareté. Elles montrent Hokusai sous un aspect tout particulier et dans une manière à laquelle il a renoncé après la production de quelques pièces.

278. — L'anguille. Deux pêcheurs retiennent une anguille qui vient de s'échapper de leur filet. Estampe de petit format à fond gris. 11 —

279. — Le clair de lune. Un pont, formant comme une arche au milieu de la composition, repose à droite et à gauche sur des rochers noirs. Au-dessous, le disque blanc de la lune éclaire à l'horizon une bande lumineuse qui sépare le bleu de ciel du bleu de la mer. Estampe de format carré. 131 —

Remarquable pièce en très beau tirage; les bleus et les noirs s'harmonisent, égayés d'une jolie note rose donnée par les toits des petites maisons bâties sur pilotis.

280. — Les jardiniers. Trois dames de la cour, sur un balcon, dirigent le travail de deux jardiniers qui balayent une allée de parc; au bord d'une rivière. Pièce oblongue à tons éteints. 20 —

281. — La récolte du riz. Longue estampe à cinq personnages. Fond de paysage. 30 —

282. — Une carpe. Estampe carrée superbe de dessin et de tirage. 53 —

283. — Un long serpent s'échappant d'une boîte. Estampe carrée tirée en sourimono. 35 —

284. — Spectres, fantômes et apparitions. Cinq estampes très remarquables, de format carré.

Pièces de la plus grande rareté. C'est une des séries les moins connues et les plus étonnantes de Hokusai. — Chacune de ces estampes sera vendue séparément.

1 La Goule . 150 —
2 La Lanterne 165 —
3 Le squelette 165 —
4 Le Serpent 300 —
5. Le spectre 235 —

285. — Les chanteurs des rues. Trois musiciens aveugles exécutent dans la rue un concert qui fait hurler les chiens. Sujet traité en caricature; format carré. 30 —

286. **Hokusai**. Deux carpes jouant dans une cascade. Format kakémono. Une des pièces celèbres d'Hokusai, d'un dessin et d'un coloris admirables.

287. — Un faubourg de Yédo. Au premier plan, un pont chargé de marchands de poissons, de portefaix, et d'une foule de personnages vus à mi-corps. Au second plan, un quai s'éloignant en une longue perspective et un pont sur pilotis. Estampe de format oblong, tirage noir rehaussé de quelques tons légers.

288. — Une rue de Yédo avec une quinzaine de personnages. Estampe oblongue en tirage ancien.

289. — Une femme et une petite fille qui lit des poésies sur un éventail. Pièce de format carré. Tirage à gaufrures.

290. — Une mère coupant les ongles d'un petit garçon. Au premier plan, une basse-cour. Estampe de petit format carré.

291. — Les musiciennes. Trois jeunes femmes accroupies jouant du koto et du shamisen. Jolie pièce de petit format à rehauts d'argent.

292. — Trois Chinois devant une porte. L'un tire les verrous, l'autre frappe sur un gong, le troisième, grimpé sur un arbre, semble interroger l'horizon. Estampe de format kakémono.

293. — Trois personnages en costumes de cour s'entretiennent, assis au bord d'un étang. La perspective qui va en s'élevant jusqu'en haut de l'estampe nous montre une petite presqu'île avec des arbres, une lande rose dominée par des collines vertes et le croissant de la lune dans le ciel bleu. Estampe de format kakémono.

294. — Les cavaliers. Un cavalier, monté sur un grand cheval blanc qu'il frappe de sa houssine, suit une route rose serpentant entre des massifs de verdure. Un autre cavalier, monté sur un cheval rouge, le précède. Sur la berge, qui descend jusqu'à la rivière, un pêcheur à la ligne. Grande estampe de format kakémono en très beau tirage. Pièce rare.

295. — Un daimiyo, suivi d'un page et d'un serviteur, traverse un

pont jeté sur un torrent et se dirige vers un village dont les toits de chaume se distinguent au milieu de la verdure. Dans le fond, les eaux bleues d'un lac et une montagne au sommet bistré dont la base est à demi voilée par le brouillard. Belle pièce en format kakémono.

296. **Hokusai.** Les porteuses de bois. Charmante planche à trois personnages. Une des anciennes œuvres d'Hokusai. 30 —

297. — Un enfant, épouvanté par un tigre brodé sur un vêtement. Belle pièce de format carré. Tirage en sourimono à gaufrures et rehauts métalliques. 31 —

298. — Une femme et deux acteurs. Sourimono carré. 30 —

299. — Le singe. Un homme et une femme jouant avec un singe, en robe rouge, attaché à son perchoir. Estampe de format carré, se détachant dans un cercle argenté. 58 —

300. — Une femme de O-ara, avec un fagot sur la tête. Belle estampe de petit format carré. 20

301. — Les teinturières. Deux femmes occupées à tendre une longue bande d'étoffe rose. Fond de paysage. Jolie estampe de format oblong. 30 —

302. — Des carpillons dans une cascade. Très belle pièce étroite en hauteur. 92

303. — Des poissons rouges. Jolie estampe étroite en hauteur.

304. — La libellule sur une feuille. Estampe étroite en hauteur. 150

305. — Fleurs de momitzi. Estampe étroite en hauteur.

306. — Un arbre dans l'échancrure d'une montagne. Pièce étroite en hauteur. 27 —

Ces cinq estampes d'une même série sont en excellent tirage avec des fonds verts et bleus de différentes tonalités.

307. — Deux cigognes près de pousses de pin. Estampe noire avec quelques touches roses, format en hauteur. 91 —

308. **Hokusaï.** Une carpe d'un beau dessin et d'un tirage vigoureux. Estampe en hauteur d'une exécution fort remarquable.

309. — Une femme en promenade. Curieuse pochade et dessin très énergique, signée Katsoushika Taito. Estampe à fond gris, en hauteur.

Le dessin est curieux : le corps vu de profil forme, du menton aux pieds, une sorte de demi-cercle; le coloris des cheveux et de la robe avec toute son ornementation est enlevé en quelques coups de pinceau.

310. — Un oiseau et des chrysanthèmes. Estampe à deux compartiments; l'un à fond d'un vert léger avec des chrysanthèmes, l'autre à fond rose avec un oiseau sur une branche.

311. — Fleurs et oiseaux. Six estampes de grand format carré.

Admirable série. C'est une des œuvres les plus délicates et les plus renommées d'Hokusai ; mais ces planches sont d'une telle rareté que peu d'amateurs les possèdent et cependant elles sont le complément indispensable de toute collection de gravures d'Hokusai. Chacune de ces pièces sera vendue séparément.

312. — Chèvre auprès d'un arbre. Grande estampe montée en kakémono.

313. — Deux lapins blancs sous un soleil rouge. Grande estampe montée en kakémono.

HIROSHIGHÉ (1797-1858)

Le grand paysagiste du Japon.

314. **Hiroshighé.** Le pèlerinage à Énoshima. Triptyque de grand format oblong.

Une longue procession défile sur le bord de la mer et s'avance sur la route qui conduit au rocher sacré. Le premier groupe est abrité sous des parasols jaunes, le second sous des parasols mauves. Puis viennent les parasols gris et les parasols rouges. Toute cette foule bigarrée produit un curieux effet sur ce rivage battu par les flot de la mer. A l'horizon, le Foudji et le ciel rose.

315. — Une des vues du lac Biwa. Au premier plan une dame de la Cour sur une terrasse. Triptyque.

316. — Les cerisiers en fleurs. Une dizaine de femmes près de deux

cerisiers au feuillage rose. Dans le fond une rivière et un paysage. Triptyque.

317. **Hiroshighé.** Une vue de la Soumida. Au premier plan, un personnage debout sur une terrasse. Triptyque. 23 —

318. — Réjouissances populaires au bord de la mer. Des boutiques éclairées de lanternes devant lesquelles s'ébat le populaire. Au fond, la mer sillonnée de barques et la silhouette noire des navires à l'ancre. Triptyque. 23 —

319. — Vue panoramique. Triptyque en beau tirage. 28 —

320. — La nuit au bord de la rivière. Suite de deux planches intéressantes. 36 —

Au premier plan, la campagne éclairée de loin en loin par des lanternes. Plus haut, la rivière donnant une grande sensation de calme, et au-dessus, le disque de la lune que traverse une envolée d'oiseaux.

321. — Navires à l'ancre. Vue de nuit. Suite de deux pièces. 30 —

322. — Les pêcheuses. Trois femmes à demi nues, n'ayant pour tout costume qu'un lambeau d'étoffe rouge serré autour des reins, vident sur le sol leurs paniers de poissons. Suite de deux estampes avec fond de paysage.

323. — Vues sur la route du Tokaido et sur celle du Kissokaido. Dix-neuf estampes en hauteur, en bon tirage. 190 —

324. — Vues du lac Biwa. Trois estampes en hauteur, vues de nuit. 51 —

325. — Paysages des environs de Yédo. Vingt et une estampes de format oblong, la plupart en tirage ancien. 240 —

326. — Vues du Tokaido. Effets de neige, vues de nuit, etc. Sept pièces charmantes de petit format oblong en tirage ancien. 84 —

327. — Quatre paysages. Estampes de petit format oblong à deux tons. 12 —

Ces numéros seront divisés.

328. — Le grand pont de Nihon-bashi, au moment d'un feu d'artifice. Estampe oblongue. 6 —

329. **Hiroshighé.** Un jour de fête. La foule marchant en rangs serrés dans une rue décorée de bannières, de lanternes et d'affiches de théâtre.

330. — Un monastère sous la neige. Au premier plan, une foule énorme s'avance en pèlerinage, abritée sous de grands parapluies blanchis qui se confondent avec le sol. Estampe oblongue.

331. — Un lieu de plaisir aux environs de Yédo. Estampe oblongue.

332. — Les galeries d'une mine de charbon et les ouvriers au travail. Estampe en hauteur.

ESTAMPES DE FORMAT KAKÉMONO

Suite de pièces de premier ordre d'une grande vigueur de dessin et d'une superbe allure.

333. — La neige. Une montagne et des sapins couverts de neige. D'une anfractuosité de rocher s'échappe une cascade tombant dans un ruisseau dont l'eau bleue forme un contraste harmonieux avec la tonalité blanche de l'estampe.

334. — Un aigle sur un tronc d'arbre.

335. — Une cigogne sur un pin; près d'elle, son nid avec les petits.

336. — Un tigre dans les bambous.

337. — Un oiseau de proie sur un arbre fleuri; au-dessus, le disque rouge du soleil.

338. — Un vautour sur le tronc d'un pin.

339. — Une grue sur un pin.

340. — Deux chimères sur des rochers.

341. **Hiroshighé.** Les poissons. Suite rarissime de seize planches en format oblong. 180 —

Cette admirable série est presque introuvable. Il n'en a jusqu'ici figuré que quelques pièces isolées dans les catalogues de vente. Notre exemplaire est en bon tirage et en belle condition.

HIROSHIGHÉ II

342. **Hiroshighé II.** Scènes de drame. Neuf estampes en hauteur. 12 —

343. — Scène sur un pont. Au premier plan, deux jeunes femmes et un enfant; dans le fond, la rivière et un paysage. Triptyque de petit format. 6 —

Les Élèves d'Hokusai.

YANAGAWA SHIGHÉNOBOU

344. **Yanagawa Shighénobou.** Une femme frappe d'un long roseau un petit rocher en forme de chèvre. Sourimono carré en beau tirage. 5 —

345. — Planche à trois compartiments. Une poésie sur fond rose; un hibou sur fond bleu. deux poissons et un crabe. 6 —

HOKKEI

Le célèbre élève d'Hokusai.

346. **Hokkei.** Une carpe bondissant dans une cascade. Pièce d'un beau tirage, à rehauts d'argent. 29 —

347. — Le thé. Sous un arbre en fleurs un paysan fait bouillir son thé en fumant sa pipe. Dans le fond un soleil levant. Sourimono oblong. 14 —

348. — Le croissant argenté de la lune en vigueur sur un gros nuage noir qui couvre les trois quarts de l'estampe. Au premier plan le pilier d'un pont. Sourimono carré d'un tirage intéressant. 10 —

349. **Hokkei.** Kintoki se cramponnant après une carpe au milieu d'une cascade. Sourimono argenté de format carré.

350. — La tortue légendaire nageant avec un personnage sur son dos. Dans le fond le portique d'un Seiro et deux sentinelles. Sourimono oblong.

351. — La neige. Trois portefaix et une femme déblaient, à l'aide de grandes pelles, une route couverte de neige. Un enfant roule une grosse boule. Sourimono oblong.

352. — Le Foudji au sommet argenté. Sourimono carré d'un bel effet à rehauts d'or et d'argent.

353. — Le chat et le shamisen. Un gros chat blanc peint en rouge et vert assis près d'un instrument de musique. Sourimono oblong accompagné de longues poésies.

354. — Étoffes et coffrets. Sourimono carré.

355. — Coquillages. Sourimono carré à rehauts d'argent.

356. — Un guerrier à cheval sur une carpe qu'il pique de son sabre. Sourimono oblong en tirage argenté.

357. — Fruits dans une corbeille. Beau Sourimono carré d'un noir velouté.

358. — Le passeur. Scène populaire à quatre personnages. Estampe oblongue. Les flots de la rivière sont tirés en gaufrures argentées.

359. — Un *oni* en proie à une profonde réflexion au moment d'écrire sur une planchette préparée devant lui. Curieuse pièce en hauteur.

Les *oni*, dit M. Appert, étaient des sortes de diables ou gnomes, représentés avec trois doigts à chaque extrémité et des cornes sur la tête.

HOKOUBA

360. **Hokouba.** Le singe. Une jeune femme accroupie près d'un paravent se fait donner le spectacle par une montreuse de singe. Beau sourimono carré à rehauts d'argent.

361. **Hokouba.** Le philtre. Un médecin, la tête couverte d'une capeline noire, est assis près de fourneaux et d'alambics; en face de lui, deux jeunes femmes, l'une près d'un brasero, l'autre devant une quinzaine de vases de différentes capacités. Beau sourimono carré à rehauts métalliques.

HOKOUYEI

362. **Hokouyei.** Un pont sur une rivière, avec un intéressant paysage. Estampe oblongue en tirage ancien.

363. — Scène de comédie. Un acteur et trois chats qui se battent. Estampe en hauteur.

KEISAI YEISEN

Surnommé Ikéda, élève d'Hokusai et des Outagawa, première moitié du XIXe siècle.

364. **Keisaï Yeisen.** Un aigle sur un rocher. Au second plan, derrière des nuages, le Foudji. Estampe de grand format, en tirage bleu.

Pièce remarquable, d'un superbe dessin.

365. — Un oiseau sur une branche de cerisier fleuri. Estampe de petit format.

366. — Trois oiseaux sur une branche. Estampe de petit format.

367. — Un aigle, sur un tronc d'arbre couvert de neige, s'apprête à s'élancer sur un petit oiseau qui s'envole à tire d'aile. Planche en hauteur à tons noirs sur gris.

Pièce d'une belle allure, d'une grande puissance de dessin et d'expression.

368. — Deux estampes à trois compartiments; paysages, fleurs et personnages.

369. — Une vue sur la route du Tokaïdo. Charmante estampe de petit format oblong, avec le Foudji au fond.

370. **Keisai Yeisen**. Paysage de printemps; arbres en fleurs et ciel rose. Jolie estampe de petit format.

371. — Le pont sur le torrent. Estampe de grand format oblong.

372. — Quatre vues de la route du Kissokaïdo. Estampes remarquables faites en collaboration avec Hiroshighé.

Deux superbes paysages, avec effets de neige. Le château de Nagoya et l'étang des nénuphars, vues d'été.

SADA HIDÉ

Élève et collaborateur de Keisaï Yeisen.

373. **Sada hidé**. Marine. Paysage dans la neige. Estampe carrée en bleu et blanc.

374. — Le halage d'un bateau sur un lac. Belle estampe de format carré.

375. — La pêche. Un homme se jetant à l'eau à la poursuite d'un poisson. Joli paysage. Estampe de format carré.

376. — Un oiseau picorant une grenade. Pièce carrée, à tirage rouge, jaune et bleu.

377. — La nuit. Une longue rue terminée par un Tori-i, et, au delà, l'eau calme d'un lac argenté par la lune. Très jolie pièce en tirage bleu.

BOUNKI

De l'école de Yédo. Commencement du XIXe siècle.

378. **Bounki**. Trois oiseaux voletant sur une corde attachée à des bambous au-dessus de plantations. Estampe de grand format oblong, surmontée de poésies de dix-sept syllabes (*hai kai.*)

TAKÉ KIYO

Première période du XIXe siècle.

379. **Také kiyo**. Six rameurs dans une barque. Estampe oblongue.

Pièce caricaturale d'un très beau tirage. Le bleu du ciel et le bleu de

l'eau se confondent dans la nuit, et la barque rose et verte apparaît, lumineuse, avec ses six bateliers nus, traités en charge. L'écume blanche tachetée, soulevée autour de la barque, ressemble à une peau de panthère placée sous un meuble. L'estampe est en forme d'éventail.

SOGAKOU-DO

380. **Sogakou-do.** Des oiseaux dans les roseaux. Estampe en hauteur. Des roseaux d'un aspect quelque peu fantastique, au milieu desquels s'ébattent deux oiseaux, se profilent sur le disque de la lune, qui se détache en blanc sur le fond gris. 15 —

381. — Un oiseau sur une branche de cerisier en fleurs. Estampe à fond rosé en hauteur. 11 —

382. — Deux oiseaux dans le feuillage. Estampe en hauteur à fond rosé. 12 —

383. — Fleurs et oiseaux. Trois estampes en hauteur. 15 —

HIAKOURIN SORI

384. **Hiakourin Sori.** Chardons et nénuphars. Grande planche oblongue d'un aspect fort décoratif où sont groupés, dans un fouillis artistique, des chardons, des œillets et diverses plantes aquatiques. Tirage à tons jaune, bistre et rose. 29 —

GOGAKOU

Peintre du XIXe siècle, le meilleur élève de Taigado. Ses œuvres sont peu communes.

385. **Gogakou.** Le grain. Une jonque surprise par l'orage est soulevée par une vague énorme; les bateliers carguent les voiles. Estampe de format oblong. 33 —

386. — Un long bateau passe sous un pont derrière lequel on distingue le disque de la lune se détachant énorme sur le ciel d'un bleu foncé. Estampe de format oblong. 21 —

On peut appliquer à ces deux pièces le jugement porté par M. Anderson sur Taigado : « His pictures, although so highly reputed in Japan, are rough and conventional. » On ne peut néanmoins leur refuser une réelle puissance.

DIVERS

25 — 387. **Non déterminés.** La fièvre de Kiyomori. Kiyomori soigné dans son bain par les dames de la cour. Estampe oblongue. Style de Tosa.

10 — 388. — Le saut de la corde. Scène burlesque à trois personnages. Estampe en hauteur de la série des Toba-yé.

6 — 389. — Deux personnages assis; caricature sur fond gris.

6 — 390. — Un bocal de poissons. Sourimono.

6 — 391. — Un joli paysage avec une plante à fleurs jaunes au premier plan. Estampe en hauteur. Un château fort sur le bord d'un lac. Estampe de format oblong.

10 — 392. — Deux estampes en forme d'éventails. Un paysage et deux oiseaux.

4 - 12 — 393. — Dix grands sourimonos de l'école de Yédo.
5 - 20 -





ALBUMS ET VOLUMES ILLUSTRÉS

ÉCOLES ANCIENNES

394. **Écoles diverses.** Recueil d'anciens dessins de l'école de Tosa et de l'école de Kano; reproduction de peintures fameuses, 78 planches d'un trait vigoureux. En un volume in-4. 52 —

395. — Dessins anciens. Reproductions en noir d'anciennes gravures de l'école de Kano et de l'école chinoise. Deux albums in-fol. 12 —

396. — Collection de dessins de l'école de Kano et de l'école chinoise : gravures en noir et en couleurs en 2 vol. in-8, br. 15 —

YOSAI

Peintre de l'École de Shijo.

397. **Yosai.** Zen-Ken ko-jitsou. Les héros et savants célèbres du Japon. Histoire des hommes illustres de chaque période avec leurs portraits, 1836, 20 vol. in-8, fig. en noir. 45 —

Sur cet important et rare ouvrage, voir catalogue Burty nº 135 et Gonse, l'*Art japonais*, t. Ier.

ÉCOLE OUKIYO YÉ

398. Isé Monogatari. — Roman du xe siècle attribué à l'empereur Kwa-san. Édition illustrée datée de 1608. 2 vol. in-4, gravures 89 —

en noir, compositions dans le style de l'école de Tosa. Très rare.

C'est le plus ancien ouvrage à date authentique qu'ait produit la gravure sur bois du Japon. C'est de là que date l'histoire de cet art qui, après Moronobou, allait prendre un si grand essor.

MORONOBOU

399. **Moronobou.** Les artisans. Album de 22 planches en noir, avec poésies dans le haut.

400. — Les métiers. Belle série de 27 gravures en noir représentant la fabrication des parasols, le tissage, un tourneur, un potier, etc. Planches montées en un album in-4, reliure en bois.

401. — La vie, les mœurs et les métiers des femmes. Une trentaine de planches, d'un trait vigoureux, surmontées d'un texte cursif. Deux albums couverts en soie.

402. — Scènes de la vie des femmes. Une cinquantaine de gravures à deux et trois personnages, surmontées d'un texte et collées sur papier fort en deux albums de format in-4.

403. — Scènes de la vie élégante et légendes anciennes. Texte accompagné d'une centaine de gravures à un ou deux personnages. Œuvre intéressante en tirage ancien. 1 vol. in-4.

404. — Les héros fameux. Légende de Yoshitsouné et autres personnages populaires. Suite de dix planches de grand format oblong en un album.

LES PRIMITIFS

405. **Les primitifs.** Précieuse collection de 24 estampes en hauteur. Planches à un ou deux personnages, signées : Torii Kiyonobou, Torii Kiyomassou, Okoumoura Massanobou, Nishimoura Shighénaga. En un album in-folio.

Pièces rares et intéressantes, quelques-unes à rehauts laqués. Il est inutile d'insister sur l'importance de cet album qui sera bien accueilli par tout amateur pour former une tête de collection d'estampes japonaises.

KIYOTSOUNÉ

406. **Kiyotsouné.** Acteurs et scènes de drame. Dix estampes de petit format oblong en un vol. pet. in-4. 10 —

Série intéressante, en coloris rose et gris.

TORI-I KIYOMASSOU ET NISHIMOURA SHIGHÉNAGA

407. **Tori-i Kiyomassou et Nishimoura Shighénaga.** Recueil de 18 estampes en hauteur rappelant le style de Tori-i Kiyonobou. 50 —

Presque toutes ces pièces sont des paysages dont la perspective s'étage en hauteur. Au premier plan, on voit une scène à plusieurs personnages Tout cela est conçu et dessiné d'une manière archaïque et naïve, mais où l'on sent une recherche personnelle, cherchant à s'affranchir des souvenirs de Tosa et de Kano et des modèles chinois.

SOUKENOBOU

408. **Soukenobou.** Charmante série de seize planches de format oblong, accompagnées de poésies. Illustrations de contes et de scènes populaires en un album de petit format carré couvert en soie. 24 —

Planches aquarellées à la main.

409. — *Yé hon tama kadzoura.* Occupations des femmes. 2 albums in-8, cart., gravures en noir. 23 —

410. — Occupations des femmes. 2 albums in-8, cart., gravures en noir. 36 —

411. — Recueil factice de gravures en noir de cet artiste, accompagnées d'un certain nombre d'anciennes gravures en couleur. En un volume. 10 —

HANABOUSSA ITCHO

412. **Hanaboussa Itcho.** Scènes comiques et caricaturales par Hanaboussa Itcho. Dix planches de format oblong, copiées à l'aquarelle et réunies en un album à couverture de soie. 19 —

MITSOUNOBOU

413. **Mitsounobou.** Album de caricatures et de scènes burlesques, du genre Toba-yé.

HAROUNOBOU

414. **Harounobou.** Le mariage. Sept estampes de format oblong en un album couvert de soie. Très rare.

Suite précieuse en tirage ancien. C'est le chef-d'œuvre d'Harounobou. Une ou deux de ces planches ont déjà passé en vente; elles y ont atteint des prix élevés, mais l'ensemble de l'album est ici vendu pour la première fois. La première planche représente la demande en mariage, la seconde la toilette de la fiancée, la troisième la visite aux parents, la quatrième le bain de pieds, la cinquième le repas des fiançailles, la sixième le mariage et la septième le cortège de la mariée portée la nuit, en kago, à son domicile. Toutes ces estampes, d'un dessin très soigné, sont tirées avec les raffinements alors en usage dans la chromoxylographie japonaise pour les pièces de choix. C'est un album hors ligne et l'un des plus beaux de cette collection qui compte tant d'œuvres de premier ordre.

415. — *Yoshiwara bi jin awasé.* Les portraits des belles courtisanes. Jolie série de planches en noir au trait, accompagnées de poésies. Édition de 1770. Un vol. broché.

416. — Les Plaisirs des femmes. Précieuse suite de huit planches dont sept doubles, en tirage ancien.

Série rarissime. C'est la vie élégante au Japon, vie de farniente, partagée entre la promenade et la rêverie, la peinture des kakémonos et l'arrangement des fleurs, la poésie et la musique. Une charmante estampe à tons gris et roses nous montre une jeune femme aux jambes nues sur une terrasse dominant la mer. Dans la suivante, une femme apparaît dans l'entrebâillement de la cloison ouverte. Tout cela est d'un dessin sobre et délicat, d'une tonalité légère, bien en harmonie avec le sujet.

TORI-I KIYONAGA

417. **Tori-i Kiyonaga.** L'éducation d'un prince. Superbe album composé de six planches en format in-4 oblong. Tirage ancien d'une tonalité rose et verte. On remarquera la leçon d'équitation, le tir à l'arc, la promenade du Yoshiwara, d'une élégance et d'une sûreté de dessin incomparables.

SHOUNSHO ET BOUNTSHO

418. **Shounsho et Bountsho.** Huit planches doubles représentant des acteurs et des scènes de théâtre. Pièces en hauteur en un album oblong. 50 —

Pièces superbes en tirages à tons doux.

SHOUNSHO

419. **Shounsho.** Les portraits d'auteurs sur éventails. Une centaine de planches en couleurs, en trois volumes, de format in-4, édition de 1778. 75 —

Précieuse et rarissime série qui ne se trouve presque jamais complète. Les chefs-d'œuvre sortis de l'atelier de Shounsho, dit M. Gonse, comptent parmi les plus nobles et les plus mâles créations de l'imagerie en couleurs et même de l'art japonais tout entier.

420. — Les cent poètes. Album de 106 planches en couleur, accompagnées de poésies. Volume en tirage ancien, de format in-4. 34 —

La plupart des peintres japonais ont publié les portraits des poètes célèbres; la série donnée par Shounsho est une des plus intéressantes et des plus remarquables.

421. — Les trente-six poètes fameux. Album de planches en couleurs et de poésies. Un volume in-4. 20 —

SHOUNSHO ET KITAO SHIGHÉMASSA

422. **Shounsho et Kitao Shighémassa.** *Seiro bi jin awasé sougata Kagami.* « Miroir des beautés de la maison verte. » Portraits des jolies femmes du quartier des plaisirs avec leurs noms et ceux des maisons auxquelles elles appartiennent. Yédo, 1776, 3 vol. in-4, cart. 300 —

Ouvrage célèbre publié par Shounsho, en collaboration avec Kitao Shighémasa. L'exemplaire est d'un bon tirage; nous signalerons seulement une mouillure dans la marge inférieure du premier volume. A comparer avec l'*Annuaire des Maisons Vertes* d'Outamaro et avec *Les Mœurs d'aujourd'hui* de Toyokouni, qui figurent dans ce catalogue. Voir pour plus de détails le catalogue Burty, n° 196.

80 — 423. **Shounsho et Kitao Shighémassa.** La préparation de la soie. 12 planches en couleurs surmontées d'un texte, en un vol. in-4, cart.

Suite d'un joli dessin et d'un coloris rose et vert très harmonieux.

SHOUNIYEI

180 — 424. **Shouniyei.** Les monstres. Petit album pour enfants. Planches noires aquarellées.

SHIGHÉMASA

24 — 425. **Shighémasa.** Le rapt de la princesse. Conte illustré. Seize planches en couleurs, assez bizarres, en un album.

KITAO MASSANOBOU

160 — 426. **Kitao Massanobou.** Les beautés des maisons vertes. Superbe suite de sept planches doubles en un album de grand format. Très rare.

C'est la vie au Yoshiwara décrite dans une succession de tableaux aux couleurs brillantes : la promenade des courtisanes, la lecture, la poésie, la musique, la peinture des makimonos, la collation, etc. Les planches sont d'un excellent tirage avec des gaufrures qui rehaussent l'éclat des costumes. Les personnages se profilent vigoureusement sur le fond gris du papier, et l'effet général est riche et décoratif.

29 — 427. — Les cent poètes, gravures en couleur, accompagnées de poésies en caractères cursifs, en un vol. in-4, cart.

KITAO MASSAYOSHI

38 — 428. **Kitao Massayoshi.** Douze paysages en hauteur, en un album.

Tous ces paysages sont traités en panoramas et traversés de grands nuages roses ou noirs rappelant le procédé des peintres de Tosa.

20 — 429. — Recueil factice de planches en noir et en couleurs en un album de format oblong.

Dessins et esquisses tirés de différents recueils, notamment un choix intéressant de sujets traités en quelques coups de pinceau et un jet de couleur.

50 — 430. — Fleurs et oiseaux. Trois volumes avec gravures en couleurs.

SHOUNTSCHO

431. **Shountscho.** Recueil factice de douze estampes en couleurs de format oblong, la plupart découpées en éventail. En un album cartonné. 21 —

Sujets divers, scènes populaires, guéshas et courtisanes. Pièces d'un joli tirage.

TORIYAMA SEKIYEN TOYOFOUSA

432. **Toriyama Sekiyen Toyofousa.** Légendes illustrées. Monstres, fantômes, spectres, apparitions, cauchemars. Edition de 1777, 10 volumes, gravures à deux tons, noir et gris. Rare. 305 —

433. — Les métiers. Planches en noir accompagnées de poésies. 2 vol. de format carré. 14 —

OUTAMARO

434. **Outamaro.** *Seiroyéhon nen ju ghioji.* Annuaire des maisons vertes. Texte de Jipensha Ikkou. Illustrations en couleur d'Outamaro et de ses élèves Kikoumaro, Hidémaro, Takimaro. Imprimé à Yédo en 1804 par Kwak-Shôdô Toyémon. 2 volumes de format in-8, couverture bleue à gaufrures représentant les lanternes armoriées qu'on porte dans les promenades du Yoshiwara. 190 —

Charmante suite de peintures auxquelles M. de Goncourt consacre une longue notice (Cf. *Outamaro*, p. 64 à 95). Voici le détail des planches : 1. Le jour de l'an et la promenade des nouvelles toilettes. 2. Les nouvelles couvertures. 3. Promotion d'une *Kamouro* au rang de *Schinzo*. 4. Les femmes, la nuit, aux baies à treillis donnant sur la rue, assistent à un spectacle de jongleurs. 5. Sujet analogue. 6. La promenade aux cerisiers fleuris. 7. Le colin-maillard, scène pleine de mouvement; les femmes à jambes nues se sauvent de tous côtés; l'une tombe à plat ventre. 8. L'audition d'une chanteuse. 9. La fête des lanternes. 10. Le Niwaka, cortège du carnaval. — Deuxième volume : 1. L'exhibition des robes blanches peintes (commencement de septembre). 2. La contemplation de la lune. 3. La première entrevue. 4. Le souper. 5. Le nettoyage de la maison. 6. Le départ et les adieux. Planche coquette à comparer à un célèbre triptyque. 7. La punition d'un infidèle. 8. La fabrication des gâteaux de riz. La peinture d'un Ho-ô (oiseau fabuleux). C'est toute la vie fastueuse des grandes courtisanes, durant leurs années de prospérité, de ces filles « élevées comme des princesses » et dont Outamaro fut l'admirateur passionné et le peintre de prédilection.

50 — 435. **Outamaro.** Précieux album composé de pièces rarissimes citées par M. de Goncourt comme des raretés bibliographiques. Les planches sont montées deux à deux en un album de format in-4 oblong cart.

Le volume contient une première série intitulée : *Bidjin men so djou-tai no dzou,* dix portraits de belles femmes, montrées dans les détails de leur toilette. Puis, une seconde série intitulée : *Onna fou dzokou china sadamé,* les mœurs des femmes selon leur état : une des douze concubines de l'Empereur; une femme de la haute classe; une courtisane; une bourgeoise; une veuve; une nourrice; une maîtresse d'écriture; une servante de daïmiyo; une femme-médecin; une « maîtresse dont on est jaloux »; une servante; une couturière; une maîtresse de Koto; une poètesse; une danseuse; une jeune fille; une danseuse sacrée; une servante de maison de thé; une guésha; une marchande; une apprentie courtisane; une tisseuse; une Siwo koumi, porteuse d'eau salée; une marchande de bois; une planteuse de riz; soit vingt-cinq sujets. M. de Goncourt n'en cite que seize. — Ces pièces, datées de 1803, sont du meilleur style d'Outamaro.

Au verso de ce bel album on a réuni une intéressante suite de paysages et de scènes populaires en tirage ancien.

100 — 436. — *Yéhon mushi-yérabi.* Les insectes choisis. Belle suite de 15 planches en couleurs représentant des fleurs, des fruits et des insectes. Édition publiée en 1788 et précédée d'une préface de Toriyama Sekiyen. 2 volumes in-8 d'un bon tirage.

189 - 437. — *Yéhon momotidori.* Les cent crieurs. Concours de poésies sur les oiseaux, publié par Tsoutaya Jusabrô. 2 vol. in-4, contenant 13 estampes en couleurs à double page.

1. Hibou sur un tronc d'arbre, près de de deux rouges-gorges. 2. Chouette et geai sur une branche morte. 3. Deux grues et une poule d'eau plongeant après des petits poissons. 4. Roitelet sur une branche de genêt fleuri et hérons dans les roseaux. 5. Pigeons picorant au milieu de fleurs de momidzi. 6. Gros bec et pivert sur un tronc de pin. 7. Faisan, poule faisane et bergeronnette. 8. Aigle et émouchet sur un prunier fleuri. 9. Faisan de la Chine et hirondelles. 10. Cailles et râle de genêt. 11. Verdiers dans les bambous. 12. Coq et poule. 13. Bec-figue et passereau sur une branche fleurie de chrysanthèmes.

100 — 438. — *Shioki no tsouto.* Souvenirs de la marée basse, poésies sur les coquillages par les membres d'une société littéraire. Gravures en couleurs d'Outamaro. Charmante impression à tons très doux (1792). Planches doubles. En un vol. in-4, cart.

Le haut de chaque planche est occupé par une poésie en *hira kana* cursif, le bas par un sujet. La première planche représente des femmes et des enfants cherchant des coquilles sur une plage dont la mer s'est retirée. Les suivantes nous montrent toutes sortes de coquilles exécutées avec une perfection inouïe, « rendant, dit M. de Goncourt, le coloriage impossible des

coquilles aux taches diffuses de pierres précieuses ». Le livre se termine par une planche représentant le jeu de *Kaï-awassé*, un jeu spécial aux jeunes Japonaises, qu'on voit accroupies dans un joli intérieur, autour d'un rond de coquilles.

439. **Outamaro.** *Yéhon guin Sekai.* La nature argentée (la neige). Recueil de poésies accompagnées de cinq planches en couleurs. En un vol. in-4 cart. 105 —

Exemplaire en superbe tirage de cette série fameuse. (Voy. de Goncourt, *Outamaro.*)

TOYOKOUNI

440. **Toyokouni.** *Yéhon Imayo-Sougata.* Les mœurs d'aujourd'hui. Sorte d'annuaire des Maisons vertes. 2 volumes illustrés de 24 gravures en couleur à double page, couverture bleue décorée en gaufrures des armoiries des principales courtisanes du Yoshiwara. 110

Toyokouni a décidément abordé tous les genres. On a de lui une véritable encyclopédie théâtrale au Japon, l'illustration des romans et des drames célèbres, le Genzi Monogatari, les Ronins, on a des portraits qui rivalisent avec ceux de Sharakou, des paysages, dans ce catalogue même, dignes d'Hiroshighé dans sa meilleure manière. Voici maintenant un Annuaire des maisons vertes, à comparer avec celui d'Outamaro, ou avec le *Seiro bijin* de Shounsho.

L'ouvrage est curieux. Le premier volume est consacré aux femmes honnêtes de toutes conditions : la poétesse Komati en costume de cour, des grandes dames déroulant des makimonos, prenant une collation, écrivant, se promenant, puis des marchandes, des balayeuses, des laveuses ; le tir à l'arc, etc. Le second volume est, tout entier, consacré aux courtisanes. C'est d'abord une *Oïran* entre ses deux *Schinzos* et suivie de ses deux *Kamouros;* une scène d'intérieur, les préparatifs d'un concert de guéshas, la salle de réception de la maison ; puis les femmes à travers une baie treillissée et une sorcière leur disant la bonne aventure ; les heures de désœuvrement en deux ou trois planches où Toyokouni a sacrifié l'élégance à la vérité, montrant toutes ces femmes dans des poses fatiguées et hébétées, en proie à une torpeur stupide, à un invincible ennui ; et, enfin, dans les dernières planches, la prostitution s'abaissant par degrés, jusqu'à la dégradation et jusqu'à la plus vile débauche. Il semble que dans ces deux volumes, le grand peintre ait cherché, non pas comme le voluptueux Outamaro, à nous présenter le Yoshiwara sous ses aspects séduisants, mais à faire œuvre de philosophe et de moraliste, un peu comme Hogarth dans ses séries de peintures dont le dénouement est, en général, assez pénible pour le vice. C'est de parti-pris, on peut le croire, qu'il est descendu jusqu'à la trivialité, pour mieux marquer la fin inévitable de toutes ces splendeurs apparentes, de tout ce luxe éphémère aboutissant aux turpitudes et aux misères exprimées dans les deux dernières planches.

441. **Toyokouni.** Les plaisirs des acteurs. Texte accompagné de 22 planches doubles en couleur, en 2 volumes de format in-8.

C'est la vie des acteurs hors du théâtre, les parties de plaisir, les promenades en barque, les courses dans la campagne, les visites au Yoshiwara, les concerts en plein air, les collations avec force coupes de saké, les jeux de mains, tous les divertissements, tous les délassements après les longues heures passées sur la scène.

442. **Toyokouni.** *Meisho Hiak'Kei.* Magnifique suite de huit paysages de grand format oblong, sur un album sans couverture.

Ici Toyokouni a produit une œuvre digne d'être comparée aux plus belles pièces d'Hiroshighé. Cette série lui mériterait, à elle seule, une réputation comme paysagiste, s'il ne s'était illustré par tant de productions de premier ordre dans les genres les plus divers.

443. — Les quarante-sept Ronins. Superbe suite de douze planches en couleurs, de format oblong, réunies en un album.

Œuvre remarquable du grand artiste. Les planches sont en excellent tirage à tons vigoureux et élégants. Suite rare.

444. — Acteurs et scènes de théâtre. Album de cinquante-six planches en couleurs, de grand format.

445. — Album d'une cinquantaine de feuillets couverts de gravures en couleurs, de petit format, acteurs, scènes de théâtre et sujets divers, par Toyokouni et Kounisada.

KOUNISADA

446. **Kounisada.** Les stations du Tokaido. Belle série de 56 planches en couleur, représentant les sites remarquables de cette route fameuse, si souvent décrite par les peintres et chantée par les poètes. Les planches sont pliées en un volume de format oblong.

Au premier plan de chacune de ces estampes, figure une femme dont la silhouette gracieuse ajoute une note charmante au paysage, qu'animent, en outre, des scènes populaires.

ÉCOLE DES OUTAGAWA

447. **École des Outagawa.** Danseuses, musiciennes, guéshas. Sept planches en couleur, imprimées sur un makimono plié en paravent étroit. Fin du XVIIIe siècle.

448. **École des Outagawa.** Scènes de la vie des courtisanes. Recueil factice, en 3 volumes carrés, de planches noires et coloriées.

449. — Illustrations de romans. Planches noires en un volume in-4. 8 —

450. — Intéressant recueil de petites gravures noires et en couleur, parmi lesquelles quelques pièces remarquables. En un album de format oblong.

451. — Quatre recueils de gravures en noir et en couleur.

452. — Recueil d'illustrations diverses par les Outagawa et Hokusai. 6 vol. illustrés de gravures en noir. 7 -

Ces volumes seront vendus séparément.

453. — Affiches de théâtre. Suite fort curieuse de neuf planches en noir et en couleurs. 15 —

On y voit les scènes principales des drames, les spectres, les apparitions, etc. Nous signalerons particulièrement une affiche pour une exhibition de phénomènes, une autre pour deux singes savants, toutes deux très amusantes.

454. — Collection considérable de gravures en noir destinées à l'illustration de romans, de drames, etc., un millier de gravures des élèves de Toyokouni, d'Hokusai, etc., réunies en quinze volumes. 11 —

Ce lot sera divisé à la vente.

HOKUSAI

455. **Hokusaï.** *Toto shokei itiran.* Les promenades de Yédo. 2 volumes in-8, gravures en couleurs de la jeunesse du maître. 46 —

Bel exemplaire de cet ouvrage qui compte, dit M. Gonse, parmi les plus éclatantes manifestations du génie de Hokusai. Nous signalons une coupure dans l'un des volumes.

456. — *Yé hon Soumida-gawa riogan itiran.* Les bords de la Soumida. 3 vol. in-8, gravures en couleurs, en tirage ancien. Une des premières œuvres d'Hokusai. 60 —

C'est la description des plus belles vues des deux rives de la fameuse

rivière de Yédo, la Soumida, si souvent chantée par les poètes et représentée par les peintres. Toutes les planches, charmantes de dessin, sont très harmonieuses de tons et d'un très beau tirage.

457. **Hokusaï.** Autre exemplaire des vues des bords de la Soumida, d'une tonalité différente. Trois vol. in-8, grav. en couleurs.

458. — *Yé hon adzouma-asobi.* Les beaux endroits des environs de Yédo. 3 vol. gr. in-8, cart., gravures en couleurs d'un très beau tirage.

On remarquera la finesse de la teinte rose qui domine dans la plupart des planches, pour l'indication soit des nuages, soit de l'horizon. Cette série est fort rare.

459. — Autre exemplaire en beau tirage.

460. — Les vues du Tokaido. Recueil factice de 67 planches en couleurs, montées deux à deux dans un encadrement en un album in-4, couv. en soie.

Très précieuse série à deux tons, rose et gris très fins; elle se rencontre rarement en aussi belle condition.

461. — *Ippitsou gwa fou.* Esquisses d'un seul coup de pinceau. Yédo, 1823, 1 vol. in-8, cart., gravures à deux tons, bleu et rose.

Exemplaire d'un bon tirage.

462. — Illustrations pour un roman. 30 planches oblongues, tirées en noir, et collées au recto et au verso d'un album couvert en soie.

463. — *Shashin gwa fou.* 14 planches en couleurs d'un excellent tirage, en un volume in-4.

464. — Illustrations pour un roman. 7 planches de petit format oblong, tirage en noir, en un album couvert en soie.

465. — *Onna imagawa.* La morale des femmes. Traits de piété filiale et d'héroïsme féminin. Illustrations par Hokusai. Un vol. in-8, gravures en couleurs.

Tirage à tons fins, verts, bleus et roses.

466. — *Denshin gwa kiyo.* Dessins reflétant du cœur (dessins d'imagination) 1813. Un vol. in-8, gravures en noir.

467. **Hokusaï.** Les cinquante-six vues du Tokaido. Belle série de 56 planches en tirage ancien dans lesquelles une note rose forme la dominante, 2 vol. in-8, cart. 59 —

468. — Poésies de Tshorai, illustrées de gravures en couleurs. 2 vol. de petit format. Œuvre fort rare d'Hokusai. 16 —

469. — Le drame des quarante-sept Ronins, 1797. 11 planches en couleurs, de format oblong, réunies en un album in-4. 125 —

Très belle suite en magnifique tirage ; chacune de ces planches est pleine de mouvement, les attitudes des personnages, leurs jeux de physionomie, tout est observé et rendu avec une intensité qu'on ne saurait dépasser. Série très rare.

470. — *Fougakou san jiou rok'kei.* Les trente-six vues du Foudjiyama, par Hokusai. Superbe série de 36 planches en couleurs, de format oblong, en un album in-4, cart., couverture en soie. 300 —

Précieux exemplaire de cet ouvrage fameux, qui peut être cité comme le chef-d'œuvre de l'Estampe japonaise.

471. — Histoires de héros célèbres, romans historiques, etc. 6 vol. in-8, grav. en noir. 12 —

Ces volumes seront vendus séparément.

472. — *Gwa shiki.* 2 volumes. Illustrations tirées en noir, sur un fond gris léger avec une teinte rose. 11 —

C'est une des meilleures œuvres d'Hokusai. Nous citerons parmi les planches bien connues : le moulin, la grande araignée, le bûcheron, les crabes, les aveugles traversant un gué, le coup de vent, les laveuses, un rayon de soleil, etc.

473. — *Toto zu-yé.* Illustrations d'un roman. 2 vol., planches en noir. 10 —

474. — Recueil factice d'illustrations en noir et rose. Série de modèles pour laqueurs et scènes diverses en un vol. in-4. 8 —

475. — *La Mangwa.* Recueil de dessins et de croquis contenant des milliers de sujets divers. 14 volumes, gravures à trois tons. 75 —

Choix de volumes d'un bon tirage. Le tome XII est en tirage noir.

476. — *Fougakou Hiak'kei.* Les cent vues du Foudjiyama, par 62 —

Hokusai. Choix de 84 vues en très bon tirage monté sur fort carton en deux gros albums.

477. **Hokusaï** La petite Mangwa d'Hokusai. Recueil de croquis et de dessins daté de 1843. Gravures à deux tons, noir et gris, montées sur carton en un album.

Très bon tirage.

HIROSHIGHÉ

478. **Hiroshighé.** Les Ronins. Illustrations reproduisant les principales scènes du drame. Douze planches en couleur, format oblong, avec encadrement, collées au recto et au verso d'un album. Planches excellentes en beau tirage ancien.

479. — Les Beautés de la route du Tokaido. 55 planches en couleurs en un album in-folio, cart.

Belle série en tirage ancien, complète, avec titre intérieur et post-face. Très rare.

480. — Les vues du Tokaido par Hiroshighé. 55 planches en couleurs, de format oblong, en deux vol. pet in.-4.

Tirage ancien.

481. — La route du Tokaido; autre série de 54 planches oblongues en un album.

482. — Le Tokaido. Suite de 56 planches de petit format oblong en un album à couverture de soie.

Précieux exemplaire d'un tirage très fin et très lumineux.

483. — Le petit Tokaïdo. Suite de 53 planches de format oblong en un album in-18.

Exemplaire en bon tirage.

484. — La route du Kisso Kaido. Paysages et scènes humouristiques. Suite de 68 planches oblongues en un album.

485. — Les trente-six vues du Foudji. 44 planches en couleur, en un album in folio, cart. Exemplaire d'un bon tirage.

486. — Les huit vues de la province d'Omi. Vues du lac Biwa.

Série fameuse de huit planches, une des plus belles œuvres d'Hiroshighé.

487. **Hiroshighé.** *Meisho Yédo hiakkei.* Par Hiroshighé. Peintures de la banlieue d'Yédo. 120 planches en couleur, en un album in-fol., cart. 50 —

Série des plus intéressantes, et celle où l'on peut étudier le mieux les efforts du paysagiste japonais pour rendre divers effets de perspective. On y voit des effets violents obtenus par des objets de premier plan de dimensions énormes, par exemple cette planche où une grosse lanterne, pendant entre des piliers qui soutiennent le portique d'un temple, accapare la moitié de l'espace, éloignant la perspective d'une neigeuse avenue de cryptomerias; ailleurs, c'est une grosse tortue suspendue par une corde; ailleurs, ce sont les pieds d'un quadrupède dont le haut du corps est laissé à l'imagination des spectateurs. — Citons, d'un sentiment différent, une charmante composition reproduite dans le *Japon artistique,* celle où, sur le rebord de la fenêtre treillagée d'une maison de thé, se tient un chat confortablement accroupi; par-dessus la bête, à travers les barreaux, on aperçoit, à vol d'oiseau, la banlieue de Yédo avec ses champs de riz et le faubourg d'Asa-Kousa.

488. — *Kioto Meisho.* Suite de 48 planches en couleurs en un album de format carré. 12 —

489. — Les vues fameuses de Yédo et des environs. Suite de 24 planches oblongues en couleurs, en tirage ancien, en un album in-4. 58 —

490. — Les plus beaux paysages du Japon. Suite de 69 planches en couleur en un album de grand format, couv. en soie. 45

Belle suite reproduisant tous les sites fameux du Tokaido et du Kisso Kaido, les bords de la Soumida, le lac Biwa, le Foudji, etc.

491. — Vues de provinces. Les plus beaux sites du Japon : paysages montagneux, cascades, marines, etc., 60 planches en couleurs en un album de format carré. 21 —

492. — Curieuse collection d'enveloppes de lettres illustrées par Hiroshighé, Kouniyoshi, etc., en un vol. in-4. 32 —

KWA SETSOU

493. **Kwa Setsou.** Le livre de silhouettes, par Kwa Setsou. Vers 1840. In-fol., cart. 20 —

Recueil de 70 planches représentant des portraits d'acteurs et des mem-

bres d'une société de tcha-jins. Dans un angle supérieur de la planche le portrait du même personnage est donné en couleurs, au naturel. Série curieuse et assez rare. M. Duret en reproduit une planche dans la *Gazette des Beaux-Arts*, tome XXVI. M. Gonse en reproduit une dans l'*Art japonais*.

HOKKEI

494. **Hokkei**. *Le Tokaido*. Suite de 36 planches montées deux à deux en un album.

Suite rare. Les planches sont d'une facture sommaire qui leur donne un aspect curieux tout différent des autres séries consacrées à la description de cette route magnifique.

495. — *Suikoden*. Histoire illustrée des héros japonais, guerriers, brigands fameux, etc. 3 vol. in-8, gravures en couleurs traitées à la manière du *Suikoden* d'Hokusai.

496. — La Mangwa de Hokkei. Recueil d'esquisses publiées à Yédo vers 1830. 2 vol. in-8, gravures en noir.

GAKOUTEI

497. **Gakoutei**. Portraits de personnages célèbres, artistes, poètes, musiciens. 17 planches doubles à quatre, cinq et six personnages. En un album in-4. Estampes en couleurs.

498. — Paysages, personnages et scènes diverses. 38 planches coloriées en un vol.

YANAGAWA SHIGHÉNOBOU

499. **Yanagawa Shighénobou**. Les femmes célèbres du Japon. Sept planches doubles de format oblong, en un vol. cart. Tirage en couleurs à tons légers.

500. **Shighénobou**. Petit album de paysages. 40 planches en couleurs.

YOSHI-IKOU

501. **Yoshi-Ikou**. Un volume oblong illustré de gravures en noir.

Œuvre fort intéressante. Devant certaines de ces pièces on se croirait

en face d'une gravure d'Holbein ou de Dürer. Citons notamment en ce genre l'oculiste.

SHINKEI

502. **Shinkei.** Fleurs et insectes. Jolie suite de douze planches d'un tirage très fin, en un album de petit format.

HISHIKAWA SORI

503. **Hishikawa Sori.** Les métiers. Album de planches en couleurs accompagnées de poésies. Un vol. de format carré, en beau tirage ancien. Rare.

RIOU SOUI

504. **Riou Soui.** Descriptions de poissons. 2 vol. in-4, planches en couleurs.

KIOSAI

505. **Kiosai.** Scènes comiques et proverbes illustrés. Recueil factice de 71 planches en couleurs réunies en un album de format in-8.

Œuvre curieuse et fort rare du grand fantaisiste. — On pourra comparer les illustrations des proverbes à celles exécutées par Uéda Tokunosuké pour les Proverbes japonais publiés par M. Steenackers (Paris, Leroux, éditeur). — A ce propos, nous conseillons ici une visite au Musée Guimet qui possède une collection hors ligne d'œuvres originales de Kiosai et nous exprimons le vœu que M. Guimet donne une monographie de cet artiste qu'il a personnellement connu au Japon et qui mérite d'être mieux apprécié en Europe. C'est le dernier des grands artistes nationaux, le dernier de ces peintres dont la liste commence à Moronobou et se termine avec lui.

506. — *Kiosai gwa shiki.* Recueil de croquis. Petit album oblong de 40 planches à trois tons.

SOURIMONOS

507. **Sourimonos.** Sourimonos de Toyokouni, Shinsai, Hokusai Sada hidé, Shountei; 20 pièces de grand format réunies en un album in-4, couvert en soie.

Très belle série.

26 — 508. **Sourimonos.** Beau choix de Sourimonos de grand format de Kounisada, Hokkei, Shinsai, Gakoutei. 24 pièces en un album in-4.

16 — 509. — Sourimonos de Yeizan, Shinsai, Hokouba. 23 pièces de petit format oblong en un album pet. in-4, couvert en soie.

Jolies pièces à rehauts métalliques.

5 — 510. — Recueil de Sourimonos de l'école de Kioto en un album in-folio.

École de Kioto.

3 — 511. **École de Kioto.** Album de Kioto. Estampes en couleurs, Sujets divers. Un vol. oblong.

19 — 512. — Dessins de Kioto. Animaux et personnages, paysages, fleurs, oiseaux, etc. Suite de 39 estampes d'un dessin assez rude en un album de format oblong.

3 — 513. — Peintures de Kioto. Petit album d'une quarantaine de planches en couleurs.

3 — 514. — Paysages, oiseaux, fleurs, caricatures par divers artistes de l'école de Kioto. Gravures en couleur en un vol. in-12 relié en bois.

6 — 515. — Fleurs, insectes et oiseaux. Album de planches en couleurs de l'école de Kioto en un volume, couverture de soie.

Albums et Recueils divers.

20 — 516. **Albums et Recueils divers.** La Légende des Shôjô. Suite curieuse de sept planches doubles en un album de format in-4.

Les Shôjò, dit M. Appert, sont des êtres imaginaires qui habitent le fond de la mer, portent les cheveux rouges et sont grands buveurs de saké. (Légende d'origine chinoise à laquelle pourrait bien avoir donné lieu l'apparition des premiers Anglo-Saxons dans les mers de Chine.) On les représente le plus souvent dansant autour d'un vaste pot de saké. Dans notre album, la coupe rouge servant à boire le saké joue un grand rôle. On la voit traînée par les shôjôs sur un char décoré de chrysanthèmes, elle sert de chapeau, de parasol, etc.

517. **Albums.** Caricatures et sujets satiriques. Album factice de 21 planches en couleurs. Série curieuse. 10 —

518.— Scènes de la vie seigneuriale. Album factice d'estampes coloriées. 6 —

519. — Recueil factice de pièces curieuses en noir et en couleurs. Un volume relié en bois. 5 —

Sujets variés, scènes fantastiques, caricatures, vues panoramiques, paysages, cortèges militaires, portraits, cartes géographiques, etc.

520. — Matsouris, fêtes de nuit, cortèges, etc. encadrés dans de beaux paysages peints aux diverses saisons de l'année. Album carré de dix planches de grand format en tirage ancien. 12 —

521. — Vues du Foudji. Suite de neuf vues panoramiques en format oblong, tirage à tons légers. 5 —

522. — Les Herbes des champs et des montagnes. 2 vol. pet. in-4, réunis en un et comprenant des dessins au trait de plantes et de fleurs. Quelques-unes ont été peintes. 5 —

Ces deux volumes sont la copie très libre d'une série célèbre gravée sur bois et souvent rééditée au xviiie siècle. Ils datent du commencement de ce siècle.

523. — Album de poissons. 70 estampes en couleur en un volume gr. in-8. 10 —

524. — Recueil de petits dessins gravés en couleurs. 4 vol. de format oblong. 5 —

525. — Curieuse série d'une trentaine de planches représentant des scènes diverses et des personnages dont les figures sont découpées et les vêtements brodés en soie et collés sur un album de petit format. 6 —

526. — Collection de modèles pour artisans. Spécimens de gardes de sabres, de kodzoukas, etc. Recueil très varié monté en un album, au verso duquel on a collé quatorze estampes en couleurs représentant des guerriers et des acteurs. 8 —

527. — Dessins et modèles de cuirs gaufrés. Riche collection réunie en un album factice de format in-4. 15 —

528. **Albums.** *Iou-you moku-zai sen-ran.* Coup d'œil rapide sur les espèces de bois utiles à l'industrie. Publié par le musée nationalde Tokio. Des échantillons de coupes transversales, longitudinales et obliques sont collés sur chaque page. 1878, 1 vol. pet. in-8.

529. — Petits livres de métiers. 7 volumes oblongs contenant des modèles, des cachets d'artistes, etc.

530. — Modèles de dessin. Quadrupèdes, oiseaux, insectes et fleurs. 3 volumes de format oblong, gravures en noir.

531. — Petite encyclopédie gravée sur cuivre. Dessins et texte en caractères minuscules. Un volume de petit format oblong.

532. — Meishos gravés sur cuivre. Suite de petites gravures finement exécutées, en trois volumes oblongs.

Le troisième est terminé par une douzaine de petites gravures en couleurs représentant des accidents ou des cataclysmes.

533. — Le costume militaire au Japon. 17 planches imprimées en couleurs et suivies d'un texte explicatif. Un volume in-4.

534. — Le Japon moderne. Un album in-folio orné de curieuses gravures intéressantes malgré la dureté de leur exécution.

Une partie de l'album représente diverses industries et des scènes de la vie populaire. La seconde partie est consacrée aux étrangers et ce n'est pas la moins curieuse ni la plus flatteuse pour nous.

535. — Les décorations japonaises. Suite de dix planches coloriées avec rehauts d'or et d'argent et suivies d'un texte explicatif en un album in-folio.

Ouvrages européens et Lithographies japonaises.

536. Le Japon artistique. Documents d'art et d'industrie réunis par S. Bing. 6 volumes in-4, cartonnage décoré pour chaque volume d'une estampe en couleurs, têtes dorées.

Précieuse et superbe publication, illustrée d'un nombre considérable de dessins et de planches en couleurs. Ouvrage indispensable à tout japonisant et à tout artiste.

537. A grammar of Japanese ornament and design, by Thomas W. Cutler. *London*, 1880, 1 vol. in-4, contenant 58 planches en chromolithographie, rel. percaline, tête dorée. 8 –

538. Japanische Vorbilder. Ein Sammelwerk zur Veranschaulichung japanischer Kunstprodukte, von H. Dolmetsch. *Stuttgart*, in-4, cart., 50 planches en couleur. 11 –

539. *Kwan-Ko-dzou-Setsou.* Notice historique et descriptive sur les arts et industries japonais par Ninagawa Noritané. Arts céramiques. *Tokio*, 1877-1879, 7 fascicules in-4 oblongs de planches, et 5 fascicules in-8 pour la notice en français. 18 –

540. Objets d'art antiques faisant partie de trésors de temples reproduits en chromolithographie, 3 vol. in-4, couverture en soie. 50 –

541. Collection de dessins et modèles pour étoffes. 20 planches en couleurs, tirage lithographique, en un vol. in-4, couverture en soie. 8 –

542. — Études de poissons. Douze planches in-4 oblong en un album, tirage lithographique en couleurs avec texte explicatif. 5 –





PEINTURES JAPONAISES

DESSINS ORIGINAUX
RECUEILS DE CROQUIS, ETC.

543. Deux précieuses séries de peintures de l'École de Tosa, contenant ensemble plus de mille compositions, peintes à la gouache dans le Palais Impérial. Œuvre du premier ordre et du plus haut intérêt.

Le Genzi monogatari. 54 volumes ornés de plus de 230 peintures, couvertures en soie jaune brochée d'or.

Le Tai hei ki. 82 volumes ornés de plus de 780 peintures, couvertures en soie verte brodée d'or. Toutes les pages de texte sont décorées d'ornements dorés, nuages, fleurs de momitzi, bambous, roseaux, arbustes, plantes marines, etc.

Le *Genzi monogatari* est un des plus anciens romans japonais. Il fut écrit, vers la fin du xe siècle, par Mourasaki Shikibou, demoiselle d'honneur de la princesse qui devint plus tard la femme de l'Empereur Ichi Jô. Il retrace la vie et les aventures du Prince Genzi, de la famille des Minamoto. L'ouvrage, dit M. Anderson, n'est probablement pas une simple fiction; il raconte des événements et des personnages réels, sous des noms supposés. Il décrit surtout les amours du héros Genzi, fils de l'Empereur, poète, musicien, artiste, prince charmant à la beauté légendaire. Mais le roman est surtout intéressant comme peinture des mœurs et des usages au xe siècle, notamment pour la condition de la femme, et comme état des arts et des sciences à cette époque.

Les 230 peintures de notre manuscrit sont, à cet égard, particulièrement précieuses. Leur exécution est d'ailleurs parfaite et bien supérieure à toutes les productions de l'École de Tosa qu'on rencontre habituellement dans les makimonos. Elles peuvent être comparées aux belles miniatures persanes exécutées dans l'Inde, mais avec ce cachet spécial qui fait de l'École de Tosa une école toute nationale, exclusivement japonaise, à laquelle les artistes et les amateurs devraient bien accorder l'attention dont elle est digne. Cette école a toutes les naïvetés des écoles primitives de tous les pays, jointes à

de charmantes qualités d'exécution, un soin extrême dans tous les détails, une grande finesse de formes, un coloris clair et brillant. Les rehauts d'or, les vives couleurs des costumes, les notes gaies des fleurs peintes sur les paravents, le vert feuillage des arbres, le fond doré du papier, tout cela donne à ces peintures un air de richesse, une chaude tonalité bien en rapport avec les sujets traités, et avec la destination des œuvres qui étaient exécutées pour l'Empereur et les hauts fonctionnaires de la Cour.

Le Tai hei ki est l'histoire des luttes féodales des xive et xve siècles, notamment sous le règne de Go Daïgo Tenno. Après les luttes entre les Taïra et les Minamoto au xiie siècle, terminées par la victoire de Yoritomo et l'écrasement des Taïra, le pouvoir Shogounal passa nominativement à la famille des Foudjivara. En réalité, il fut exercé par les Hojô, dont les chefs, sous le titre de *Shikken* (premier ministre du Shogoun), administrèrent glorieusement le Japon de 1205 à 1332. Go Daigo, à son avènement en 1319, voulut secouer la tyrannie de ces puissants ministres, et, à l'aide des bonzes, il entreprit la lutte, mais les Hojô furent vainqueurs, et l'Empereur fut exilé dans l'île d'Oki. Il s'en échappa, et en 1333, son lieutenant Nitta Yoshisada s'empara de Kamakoura et massacra les Hojô. Mais l'Empereur, dit M. Appert, vit bientôt s'insurger contre son autorité un des chefs qui l'avaient aidé dans cette lutte, Ashikaga Takaoudji, qui se proclama Shogoun et commença les hostilités en 1335. Battu en 1336 à Minato gawa, Go Daigo dût transporter sa Cour à Yoshino, cédant la place au nouvel Empereur choisi par Ashikaga. Les malheurs et les amours de Go Daigo Tenno sont restés légendaires. Quant aux Ashikaga, cette puissante famille allait occuper le Shogounat de 1338 à 1573.

Nos 82 volumes, décorés de 780 miniatures, sont une œuvre superbe de l'École de Tosa. Cette suite de peintures est d'une finesse et d'une fraîcheur remarquables. Le dessin des compositions est très soigné. Le coloris est d'un effet particulier; les étoffes en bleu turquoise, en rouge pourpre, en blanc d'argent, en jaune d'or, en gris tendre, en noir laqué, sont cernées d'un trait d'or qui indique aussi les plis et qui leur donne l'aspect d'émaux cloisonnés. Le fond du papier est bistré et comme laqué d'or. Les physionomies des hommes sont rendues avec une certaine recherche de l'expression. Les têtes des femmes, au contraire, sont, en général, couvertes d'une sorte de maquillage blanc qui leur donne un aspect uniforme de têtes de poupées. Ce splendide ouvrage, par le grand nombre de ses peintures, par le soin précieux et la richesse de son exécution, constitue un véritable document pour l'histoire des mœurs japonaises au xive siècle. Les costumes civils et guerriers, les somptueux atours et les robes à longue traîne des dames de la Cour, l'architecture, le mobilier, les ustensiles, les barques, les chariots et les attelages, le harnachement des chevaux, les kagos et les palanquins, les armes, l'équipement militaire, les fêtes, les sujets populaires, les bouffons, les batailles sans merci, les supplices, les scènes de harakiri, tout est minutieusement décrit, peint avec un soin extrême. Le vieux Japon de l'époque féodale revit là tout entier.

544. Suites de peintures pour l'illustration d'un roman historique. 5 —
23 gouaches de l'École de Tosa, en un album de grand format.

545. Recueil de peintures à la gouache et à l'encre de Chine, de 43 —
l'École de Kano. 31 pièces de grand format, exécutées sur soie,

et réunies au recto et au verso d'un album oblong, couverture de soie.

Belle série d'œuvres originales : des oiseaux, des fleurs, des paysages, des scènes religieuses et légendaires traitées par un pinceau délicat.

546. Études d'oiseaux. 19 aquarelles sur papier, réunies en un album de grand format oblong à belle couverture de soie brochée.

Une centaine d'oiseaux divers sont peints dans cet album avec une vérité et une exactitude qui témoignent une fois de plus du soin qu'apportent les artistes japonais dans l'étude de la nature, dans le rendu des mouvements et des attitudes.

547. Études de fleurs, d'oiseaux, etc. 16 aquarelles sur papier, planches doubles en un volume in-8, cartonné.

548. Études de fleurs, d'oiseaux, de poissons, de petits chiens, etc. 21 aquarelles montées sur papier fort.

549. Crustacés. Peinture sur soie découpée en éventail, montée sur châssis.

550. Paysage neigeux, de l'École de Kano. Avec une grande figure blanche de Dharma. Peinture de format oblong montée sur châssis.

551. Études et croquis à l'encre de Chine et à l'aquarelle. 21 peintures sur soie, montées en un bel album de format carré.

552. Recueil d'aquarelles du XVIII[e] siècle. Suite de 22 planches pour l'illustration d'une histoire fantastique. Intéressant album de grand format.

HOKUSAI

553. Œuvres originales du grand artiste. Dessins au trait, esquisses à l'encre de Chine, croquis à la gouache et à l'aquarelle. 27 pièces réunies sur 16 feuilles, qui seront vendues séparément.

Précieuse série contenant des études de geste, de mouvement et de physionomie, des draperies, des têtes, des animaux, des paysages, etc. Tout cela est enlevé d'un coup de pinceau alerte et sûr; c'est élégant et puissant à la fois. Il serait à désirer que quelques-uns de ces croquis fussent placés dans un de nos musées, à côté des dessins et des croquis des peintres italiens et français du XVIII[e] siècle. On serait frappé des analogies et des similitudes. Ce serait une nouvelle démonstration de l'étroite parenté qui unit les grands artistes de tous les pays.

554. Très intéressant cahier d'études de Hokusai. Types, personnages, draperies, scènes diverses. Sur papier calque, monté sur carton en un album in-4. 80 —

555. Trois croquis sur papier calque. Scènes à deux personnages. Dessins de Kitao Massanobou. 6 —

556. Fruits. Huit belles peintures à la gouache sur soie en un album in-4, couverture en soie. 58 —

557. Bel album d'études et de croquis. Trente peintures à l'encre de Chine et à l'aquarelle. Sujets divers. 23 —

558. Fleurs, fruits, paysages. 37 planches à l'encre de Chine et à l'aquarelle en un album relié en bois. 28 —

559. Recueil de gravures anciennes et de croquis à l'encre de Chine. Un album de grand format. 4 —

560. Dharma, la tête couverte d'une étoffe rouge. Aquarelle. 13 —

561. Jeune femme se cachant la figure derrière son éventail. 10 —

562. Un canard.

563. Une colline couverte de neige. 11 —

564. Un gros rat blanc tenant deux poissons dans ses griffes.

565. Album d'aquarelles contenant une vingtaine de sujets d'une touche vigoureuse et hardie. 5 —

A noter : une femme debout, avec sa robe à traîne, peinte en quatre coups de pinceau, rehaussés de quelques taches d'encre de Chine; des paysages, des effets de neige, des arbres en fleurs, une envolée d'oiseaux dans les montagnes.

566. Études d'animaux. Vingt aquarelles réunies en un album. Un kangourou, des oies sauvages, des singes, un coq, un chien, un cerf, etc. 14 —

567. Joli album contenant une soixantaine d'aquarelles d'une exécution très fine. Quelques-unes des peintures sont de l'école de Tosa. 62 —

Personnages légendaires, dieux du bonheur, paysages, animaux, scènes diverses, le tout réuni en un album couvert de soie.

10 — 568. Modèles pour laqueurs, ciseleurs, et autres ouvriers d'art. Un volume de petit format en hauteur.

5 — 569. Cinq peintures sur écrans. Style chinois. Scènes diverses, d'un coloris très léger.

53 — 570. Album de masques. Environ 150 modèles de masques dessinés au trait et peints à l'aquarelle. Trois volumes.

20 — 571. Collection considérable de dessins originaux, de peintures à l'encre de Chine, d'études variées, de modèles pour laqueurs, ciseleurs, etc., formant sept albums de divers formats.

12 —
20
6
19
50
18

Nous appelons l'attention des artistes sur ce précieux recueil où ils pourront étudier mieux que dans des œuvres plus finies les procédés patients et minutieux des peintres japonais. La plupart de ces études témoignent d'une habileté extrême; le coup de pinceau est d'une netteté, d'une sûreté de main prodigieuses. — Les sujets traités sont les plus variés : personnages historiques et légendaires, dieux du bonheur, scènes populaires, oiseaux, tortues, poissons, paysages, arbres en fleurs, bambous, tout dénote un réel talent. Mais nous appellerons notamment l'attention sur de remarquables études de chevaux et sur une série hors ligne de sujets décoratifs à l'usage des ouvriers d'art.

Chacun de ces albums sera vendu séparément.

51 — 572. Études d'oiseaux. 63 feuilles peintes à l'aquarelle d'une extrême finesse d'exécution et représentant des oiseaux de toutes sortes, canards, cacatoès, faisans, coqs, hirondelles, oiseaux de mer, etc.

La peinture des oiseaux est fort estimée au Japon et les artistes indigènes ont produit en ce genre des œuvres tout à fait remarquables.

KAKÉMONOS

2-10 573. Une quarantaine de Kakémonos, qui seront vendus séparément.

4-23
2-26
2-31 1-11
2-11 1-13
2-11 1-15
2-26 4-14.
2-41
2-21
2-27
2-11
2-31
2-16
2-16
2-5



École chinoise.

574. Portraits de soixante-huit Rakans, ou saints Bouddhistes, qui s'établirent à Tien-tai, aujourd'hui Tai-tcheou-fou. Avec leurs titres sanscrits, transcrits en caractères chinois. Un volume petit in-fol., entre planchettes, gravures sur pierre tirées en blanc sur fond noir. 30 –

Ouvrage d'exécution chinoise.
Les figures sont remarquables, et un grand nombre très bizarres aussi; le mot sanscrit Rakans s'applique aux 500 disciples immédiats de Sakya mouni. T. Satow donne tous leurs noms dans l'Introduction de son *Guide.*

575. Illustrations pour un roman chinois. Scènes et paysages. Un album in-4, figures en noir. 10 –

Intéressant spécimen de la gravure sur bois en Chine au XVIIIe siècle.

576. Les Victoires de l'Empereur Khien-long dans la Dzoungarie (1755-1760). Suite de dix planches chinoises, gravées sur cuivre, en grand format double, in-4. 15 –

Gravures de style sinico-européen, exécutées sous la direction des Pères Castiglione et Attiret. Ces deux jésuites, appelés à la cour de Kien-long pour décorer de peintures le palais impérial, ne réussirent guère à faire adopter en Chine les théories artistiques qu'ils apportaient d'Europe. Ils ne furent pas plus heureux, dit M. Paléologue (*L'art chinois*) dans l'essai qu'ils tentèrent d'introduire en Chine les procédés de la gravure sur cuivre. A l'occasion de la conquête de la Dzoungarie par les armées de Kien-long, ils composèrent une série de planches où étaient représentés les faits principaux de cette guerre. Le tirage en fut fait en France où quelques exemplaires à peine furent laissés; on essaya d'en faire un second tirage à Pékin, quand les planches furent renvoyées en Chine; mais on ne put obtenir que des épreuves médiocres. Ce procédé de gravure, où il semblait pourtant que les Chinois dussent réussir, fut dès lors abandonné et l'expérience des PP. Jésuites ne fut pas renouvelée.

577. Peinture chinoise. Paysage montagneux dans lequel serpente un cours d'eau bordé d'arbres et de maisons. Peinture chinoise ancienne à l'encre de Chine, exécutée par H'ouai-ts'ing men, de la province de Tché-kiang, à l'est de la Chine. Panneau sur soie mesurant en hauteur 1m,50, encadré sous verre. 0 –

Beau spécimen de paysage chinois. Cette peinture, d'après l'examen qu'en a fait l'amiral Tcheou, directeur de la Mission chinoise, remonterait à 400 ans environ. Une poésie et un cachet figurent dans le haut du paysage.

Miniatures Indo-Persanes.

1. 61 —
1. 20 —
1 - 16 -
1 - 19 -
1 19 -
1 - 12 -
1 - 12 -

578. Sept magnifiques peintures de style indo-persan, exécutées dans l'Inde au XVIIe siècle.

Ces pièces, aussi intéressantes par la finesse de leur exécution que comme documents à comparer aux œuvres de l'École japonaise de Tosa et aux enluminures italiennes et françaises du XVe siècle, seront vendues isolément.



Paris. — Typ. Chamerot et Renouard, 19, rue des Saints-Pères. — 29873.

Paris. — Typ. Chamerot et Renouard. — 29873.